



LE MAILLON

LE MAGAZINE DE L'INSTITUT BIBLIQUE DE BRUXELLES
ÉTÉ-AUTOMNE | 2022

Qui dit ministère de la parole, dit prière

PAGE 4

GESTION DU TEMPS : TROIS PRINCIPES BIBLIQUES

PAGE 8

MASSACRE DE LA SAINT-BARTHÉLEMY : 450 ANS PLUS TARD

PAGE 12

RAPPORTS DE LA SEMAINE D'ÉVANGÉLISATION

PAGE 20

COURS ET SÉMINAIRES 2022-2023 : PRENEZ VOS DISPOSITIONS !

PAGE 16

WWW.INSTITUTBIBLIQUE.BE

ETABLISSEMENT ET DIPLÔMES NON RECONNUS PAR LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE.
LA VALEUR DES DIPLÔMES TIENDE LA « MARQUE DE FABRIQUE » DE L'INSTITUT, LARGEMENT
RECONNUE EN MILIEU ECCLÉSIAL ÉVANGÉLIQUE.

Horaires des cours en semaine – 1^{er} semestre 2022/23

DU LUNDI 5 SEPTEMBRE AU VENDREDI 23 DÉCEMBRE 2022

MARDI			MERCREDI		JEUDI		VENDREDI	
1 ^{er} cycle		2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle
9h00 — 9h45	9h00 — 11h10 (avec pause)		Grec 1a	Labo. prédic. 2a	Evangélisat°	Proph. Post.		Actes*/Min. enfants*
9h50 — 10h35	Bibliologie et survol de la doctrine	9h35 — 10h20 Hébreu 2a	Grec 1a	Labo. prédic. 2a	Evangélisat°	Proph. Post.		Actes*/Min. enfants*
10h55 — 11h40		10h25 — 11h10 Hébreu 2a	Herméneut.	Jean	Hébreu 1a	Apologétique		Actes*/Min. enfants*
11h45 — 12h30	11h30 — 12h30 CHAPELLE		Herméneut.	Jean	Hébreu 1a	Apologétique		Actes*/Min. enfants*
13h30 — 14h15	Romains	Piété personnelle* / Ecclésiol.*	Introduction aux deux Testaments	Pentateuque	Homilétique	Grec 3a*/Hé 3b-4a*		
14h20 — 15h05	Romains	Piété personnelle* / Ecclésiol.*	Introduction aux deux Testaments	Pentateuque	Homilétique	Grec 3a*/Hé 3b-4a*		
15h25 — 16h10	Méthodes d'exégèse	Piété personnelle* / Ecclésiol.*		Grec 2a/ Grec 4a	Méthodo. travaux écrits±	Grec 3a*/Hé 3b-4a*		
16h15 — 17h00	Méthodes d'exégèse	Piété personnelle* / Ecclésiol.*		Grec 2a/ Grec 4a	Méthodo. travaux écrits±	Grec 3a*/Hé 3b-4a*		

*Dates des séries de cours ayant lieu tous les 15 jours :

Piété personnelle : 6.09, 20.09, 4.10, 18.10, 15.11, 29.11, 13.12

Ecclésiologie : 13.09, 11.10, 8.11, 22.11, 6.12, 20.12

Grec 3a : 8.09, 22.09, 6.10, 20.10, 17.11, 1.12, 15.12

Hébreu 3b-4a : 15.09, 29.09, 10.11, 24.11, 8.12, 22.12

Actes : 9.09, 23.09, 7.10, 21.10, 18.11, 2.12, 16.12

Ministère parmi les enfants : 16.09, 30.09, 14.10, 25.11, 9.12, 23.12

±Le cours de **Méthodologie des travaux écrits** aura lieu durant les troisième et huitième semaines seulement, à savoir le 22 septembre et le 10 novembre.

Formation pratique ponctuelle (1^{er} cycle) : le jeudi 17 novembre, 10h55—17h00

Formation pratique ponctuelle (2nd cycle) : le vendredi 18 novembre, 13h30—17h00

Le Conseil académique et pastoral se réunit le mardi à 15h30.

Cours obligatoires en 1^{er} cycle

Grec 1a (3 crédits)	C. Kenfack
Méthodes d'exégèse (interprétation de textes bibliques) (3 crédits)	R. Bellis
Herméneutique (principes d'interprétation biblique) (3 crédits)	I. Masters
Introduction aux deux Testaments (arrière-plan historique et géographique, canon, texte) (2 crédits)	C. Kenfack
Epître aux Romains (2 crédits)	R. Bellis
Bibliologie (doctrine des Ecritures) et Survol de la doctrine (4 crédits)	J. Hely Hutchinson
Evangélisation (2 crédits)	P. Every
Homilétique (théorie de la prédication et exercices pratiques) (2 crédits)	P. Every
Formation pratique ponctuelle (le jeudi 17 novembre)	
Méthodologie des travaux écrits (1 crédit)	C. Kenfack

Cours en option en 1^{er} cycle

Hébreu 1a (3 crédits)	X.-S. Le Nguyen
------------------------------	-----------------

Cours du 2nd cycle

Hébreu 2a (3 crédits)	X.-S. Le Nguyen
Hébreu 3b (Malachie) – 4a (Psaumes 90-106) (3 crédits)	J. Hely Hutchinson
Grec 2a (3 crédits)	C. Kenfack
Grec 3a (Romains 5-8) (3 crédits)	M. DeNeui

Grec 4a (Galates)	J. Hely Hutchinson
Pentateuque (Genèse—Deutéronome) (2 crédits)	I. Masters
Prophètes Postérieurs (Jérémie, Ezéchiel et les douze petits prophètes) (2 crédits)	J. Hely Hutchinson
Evangile de Jean (2 crédits)	C. Kenfack
Actes (2 crédits)	M. DeNeui
Ecclésiologie (doctrine de l'Eglise) (2 crédits)	E. Durand
Laboratoire de prédication 2a (prédication de textes de la loi de Moïse ainsi que de passages narratifs) (1 crédit)	I. Masters
Apologétique (défense de la foi chrétienne) (2 crédits)	P. Every
Piété personnelle (2 crédits)	D. Vaughn
Ministère parmi les enfants (2 crédits)	T. Trump
Formation pratique ponctuelle (le vendredi 18 novembre) (1 crédit)	
Séminaire en Wallonie « Juges en une journée » (le samedi 8 octobre) (1 crédit)	
Séminaire « Enseigner la Bible en un à un » (le samedi 29 octobre) (1 crédit)	
Séminaire « Apologétique et islam » (le samedi 19 novembre) (1 crédit)	
Participation à la Convention de l'Association des Eglises Protestantes Evangéliques de Belgique (11 novembre ; étudiants de 2 ^e année) ou au Centre Evangélique d'Information et d'Action (28-29 novembre; étudiants de 3 ^e année) (1 crédit)	



Éditorial

HISTOIRE ET THÉOLOGIE PRATIQUE

Les événements qui se déroulent en Ukraine au moment d'écrire ces lignes font froid dans le dos. Nous, croyants en Jésus-Christ, avons à cœur de prier pour nos nombreux frères et sœurs là-bas et de soutenir les réfugiés. Prions aussi pour que Dieu ouvre une porte pour l'Evangile au milieu de ces circonstances effroyables.

Il y a 500 ans naissait, à Mons, Guy de Brès. Il est devenu un pasteur courageux qui a combattu pour « la foi transmise aux saints une fois pour toutes » (Jude 3) ; il a fini par mourir en martyr. C'était vraisemblablement un homme pour lequel les Ecritures coulaient dans les veines en quelque sorte. Il a rédigé les mots que nous vous livrons dans l'encadré ci-contre (il s'agit d'un extrait de la Confession de foi belge de 1561). Que la lecture de ce texte nous encourage durant cette période troublante au plan géopolitique.

Il y a 450 ans avait lieu, d'abord à Paris, le massacre de la Saint-Barthélemy. Ce numéro du *Maillon* comporte un article rédigé par le professeur Paul Wells pour commémorer cet événement dramatique.

Il y a 96 ans naissait, à Etterbeek, George Winston, directeur de l'Institut entre 1965 et 1985 ; il est décédé peu de temps avant son 96^e anniversaire. Nous voulions exprimer notre reconnaissance envers Dieu pour sa vie et son ministère dans ce numéro – et aussi publier une version abrégée de la conférence apportée par William Clayton lors du centenaire et qui expose l'historique de l'école depuis 1919.

Outre les rubriques habituelles, les autres articles que vous découvrirez dans ce numéro relèvent de la théologie pratique en rapport avec notre mission, cela dans le domaine de la prière et de la gestion du temps (ainsi qu'une recension d'un livre sur le travail). Que la lecture de ces textes vous soit profitable.

James HELY HUTCHINSON

Pour le Conseil académique et pastoral

Nous croyons que ce bon Dieu, après avoir créé toutes choses, ne les a pas abandonnées à l'aventure ni à fortune ; mais les conduit et gouverne de telle façon, selon sa sainte volonté, que rien n'advient en ce monde sans son ordonnance, quoique toutefois Dieu ne soit point auteur ni coupable du mal qui arrive ; car sa puissance et bonté est tellement grande et incompréhensible, que même il ordonne et fait très bien et justement son oeuvre, quand même le diable et les méchants font injustement. Et quant à ce qu'il fait outrepassant le sens humain, nous ne voulons nous en enquérir curieusement plus que notre capacité ne porte, mais, en toute humilité et révérence, nous adorons les justes jugements de Dieu qui nous sont cachés, nous contentant d'être disciples de Christ, pour apprendre seulement ce qu'il nous montre par sa Parole, et ne point outrepasser ces bornes. Cette doctrine nous apporte une consolation indicible, puisque nous sommes enseignés par elle, que rien ne nous peut arriver à l'aventure, mais par l'ordonnance de notre bon Père céleste, lequel veille pour nous par un soin paternel, tenant toutes créatures sujettes à lui ; de sorte que pas un des cheveux de notre tête (car ils sont tous nombrés) ni même un petit oiseau, ne peut tomber en terre, sans la volonté de notre Père. En quoi nous nous reposons, sachant qu'il tient les diables en bride, et tous nos ennemis, qui ne nous peuvent nuire sans sa permission et bonne volonté.

(Source : <http://leboncombat.fr>, consulté le 25 février 2022)



VISION DE L'INSTITUT BIBLIQUE DE BRUXELLES

BUT GLOBAL (cf. 2 Tm 2,2)

*Former, en faveur de l'Europe francophone,
des serveurs de l'Evangile
qui soient **fidèles, compétents et consacrés**
– et cela pour la gloire de Dieu.*

PRINCIPES qui en découlent pour
le fonctionnement de l'Institut :



la fidélité à la parole de Dieu



la centralité de l'Evangile
dans toute l'orientation et
toutes les activités de l'Institut



**la rigueur dans l'étude des
Ecritures**



l'importance de **la croissance**
dans **la maturité spirituelle**



un lien étroit entre les études
et **la pratique du ministère**
sur le terrain

Éditeur responsable :
James Hely Hutchinson
(avec la collaboration étroite
de son épouse Myriam)

Mise en page : Rosie Geronazzo

Relecture : Anne Mindana

Photo de couverture : Pixxel Creative, Lightstock

Siège social : Institut Biblique de Bruxelles a.s.b.l.
7 rue du Moniteur, 1000 Bruxelles
Tél : +32 (0)2 223 7956
info@institutbiblique.be
www.institutbiblique.be

Compte bancaire : IBAN : BE17 0682 1458 2821
BIC : GKCC BEBB

© Copyright 2022





Qui dit ministère de la parole, dit prière

QUELQUES OBSERVATIONS-CLÉ SUR LA PRIÈRE
À PARTIR D'EPHÉSIENS 6,10-20

JAMES HELY HUTCHINSON

Photo de Pixel Creative, Lightstock

Cet article correspond essentiellement au texte de la conférence apportée lors de la séance d'ouverture du 26 septembre 2021. Son caractère oral a été conservé.

Reculons de quatre mois, et figurons-nous la scène. Certains étudiants sont réunis dans le Parc royal pour un pique-nique « covid safe ». Ces étudiants sont invités à s'exprimer devant la caméra pour répondre à la question : « Qu'est-ce qui t'a marqué dans ta formation cette année ? » L'un d'entre eux répond : « Je pense que ce qui m'a marqué le plus cette année, c'est l'accent mis sur la prière. » Ce même étudiant et une autre étudiante commentent aussi le temps fort qu'ont représenté les journées de prière de l'Institut.

Ce n'est pas un secret : à l'Institut, nous aspirons à ce que la prière figure à tous les niveaux et à tout bout de champ – depuis le Conseil d'administration réuni formellement jusqu'aux conversations informelles ; depuis les journées de prière soutenues jusqu'aux moments de prière ponctuels en cours ; depuis les soirées de prière pour l'ASBL jusqu'aux groupes de prière pour les étudiants ; depuis les chapelles

consacrées à la prière jusqu'aux cultes personnels orientés par le calendrier de prière. La prière fait partie de l'ADN de l'école.

Est-ce qu'on devrait s'attendre à cela ? Certains pourraient objecter : « Je peux m'imaginer venir suivre telle ou telle série de cours, mais je ne vois pas pourquoi un institut biblique devrait être à tel point axé sur la prière... » Nous allons répondre à cela en mettant en avant quelques observations-clé sur la prière à partir d'Ephésiens 6,10-20.

I Qui dit combat spirituel en général, dit prière

Considérez avec moi, d'abord, l'importance de la prière dans la vie du croyant, de la croyante.

Nous avons compris que le croyant est engagé dans une lutte. Non pas contre la chair et le sang, verset 12. Mais un combat contre les puissances des ténèbres dans les lieux célestes. Vous savez que Paul exhorte les croyants à se revêtir « de toutes les armes de Dieu ». On peut alors « tenir ferme contre les ruses du diable ».

Cette liste des armes qu'on trouve dans Ephésiens 6 vous est sans

doute familière. Nous devons nous ceindre de la vérité. Enfiler la cuirasse de la justice. Chausser les bonnes dispositions que donne l'Evangile de la paix. Nous protéger avec le bouclier de la foi. Nous devons aussi nous servir du casque du salut. Et de l'épée de l'Esprit – qui est la parole de Dieu.

Ce qui est moins clair pour beaucoup de croyants, c'est qu'on ne peut porter ces armes sans... la prière.

Juste après la liste des armes, Paul parle en effet de l'importance de la prière. Mais il n'a pas cessé de parler des armes du chrétien. Sa phrase n'est pas finie¹. Non pas « priez » au début du verset 18, mais « priant ».

Ce n'est pas que Paul se rattrape en disant : « Voilà les six armes ; oh, euh, et au fait, post scriptum, profitez bien également de la prière ». Ce n'est même pas que la prière corresponde à une arme supplémentaire – la septième arme, comme on l'entend parfois.

Non : la prière est indispensable à l'utilisation de *toutes* les armes.

Rien que ce constat nous permet de comprendre le rôle essentiel

¹ Il est vrai qu'un participe en grec *peut* faire office d'un verbe principal : la traduction « Priez » n'est pas exclue sur la seule base grammaticale. Mais l'un des apports de la récente parution (2017) du *Greek New Testament* de Tyndale House est de confirmer l'étroitesse du lien entre les versets 17 et 18 dans les manuscrits primitifs (en l'occurrence, les versets 14 à 20 forment un paragraphe, aucun marqueur de fin de phrase ne figurant d'ailleurs dans toute cette section).

de la prière. Pas de prière, pas de combat ! Mais ce n'est pas tout. Écoutons, en effet, l'intégralité du verset 18 : « *priant par toutes sortes de prières et de supplications, en tout temps, par l'Esprit, et veillant à cela avec toute persévérance et des supplications pour tous les saints*². »

Il est difficile d'imaginer comment Paul aurait pu insister davantage sur l'importance de la prière !

Bref, vie chrétienne rime avec combat spirituel qui rime avec prière. Le combat spirituel est rude, mais nous avons l'équipement, l'armure – défensive (ceinture, cuirasse, chaussure, bouclier, casque) et offensive (épée). Nous prenons les armes en priant Dieu.

Un exemple. Le verset 16 : le bouclier de la foi, ou le bouclier qu'est la foi. Nous sommes face aux traits enflammés du Malin. Les mensonges, les tentations, les persécutions. Mon épouse Myriam et moi, nous sommes en train de visionner une série télévisée *Le Bureau des légendes* : divorce, adultère, mensonge, trahison sont présentés sous un jour favorable. On peut choisir de ne pas regarder ce genre d'émission, mais ces valeurs anti-bibliques (ou *anti-valeurs*) sont partout dans nos sociétés. Comment éviter de nous laisser entraîner dans leur sillage ? Grâce au bouclier qu'est la foi.

Comment prendre ce bouclier, comment exercer cette foi ? Par la foi, nous nous accrochons aux vérités bibliques dans les Écritures ; par la foi, nous embrassons la perspective biblique sur le divorce, l'adultère, le mensonge, la trahison ; par la foi, nous refusons d'adopter les valeurs anti-bibliques et nous restons troublés par le péché. Tout cela fait partie du combat, verset 12, « contre les principats, contre les autorités, contre les pouvoirs de ce monde de ténèbres, contre les puissances spirituelles mauvaises qui sont dans les lieux célestes ». Et je pose la question :

comment être ainsi engagés dans ce combat par nos propres forces ? Comment prendre ce bouclier qu'est la foi sans nous tourner vers Dieu ? Comment nous protéger spirituellement sans nous approprier les ressources spirituelles qui sont disponibles au trône de la grâce ? La réponse de ce passage : ce n'est pas envisageable ! Car on se sert du bouclier de la foi dans la dépendance à l'égard de Dieu dans la prière.

C'est pareil pour toutes les armes. Au regard de ce passage, il ne serait pas cohérent de dire : « Roger n'est pas du genre à passer du temps à prier, mais il a un fardeau pour la vérité biblique ! » ; « Manon ne prie pratiquement jamais, mais l'Évangile coule dans ses veines ! » ; « Aurore est frileuse pour la prière, mais elle est profondément consciente du privilège d'être sauvée » ; « Josué n'est pas très pro-prière, mais il est très pro-croissance en maturité spirituelle ». Pour tous ces exemples, ce serait comme dire : « Il ne fait jamais d'exercice, il mange rarement de façon équilibrée, il est en net surpoids et son médecin est préoccupé, mais sa forme physique est formidable ! »

Non : Roger se ceint de la vérité en priant ; Manon chausse les bonnes dispositions que donne l'Évangile de la paix en priant ; Aurore prend le casque du salut en priant ; Josué enfile la cuirasse de la justice en priant.

Et ce qui est vrai pour les armes en général l'est pour l'épée en particulier – évoquée immédiatement avant la mention de la prière. Ce qui nous amène à notre deuxième constat.

2 Qui dit ministère de la parole en particulier, dit prière

Paul précise qu'on prend l'épée de l'Esprit (verset 17) en priant par l'Esprit (verset 18).



Photo de Pixel Creative, Lightstock

L'utilisation de l'épée de l'Esprit est conjugée avec la prière dans l'Esprit

² C'est nous qui soulignons.



Photo de Pearl, Lightstock

Paul demande la prière pour qu'il lui soit donné d'annoncer l'Evangile avec hardiesse

L'épée de l'Esprit, c'est la parole de Dieu. Mais que veut dire « épée de l'Esprit » ? Sans doute que l'épée, qu'est la parole, est *rendue puissante par l'Esprit*³. Mais, dans la perspective d'Ephésiens 6, cette puissance spirituelle présuppose la démarche de prier par l'Esprit. L'utilisation de l'épée de l'Esprit est conjuguée avec la prière dans l'Esprit. Et l'utilisation de l'épée de l'Esprit, c'est notre « fonds de commerce » (en quelque sorte) à l'Institut. Ce qui fait que la prière dans l'Esprit doit aussi être notre « fonds de commerce ».

La journée la plus importante du semestre est prévue pour le mercredi 13 octobre – la journée de prière animée cette fois-ci par Matthieu Sanders, pasteur de l'Eglise évangélique baptiste de Paris-Centre. Merci beaucoup aux personnes qui soutiennent l'Institut par la prière. Si vous pouviez utiliser notre calendrier de prière, ce serait tellement précieux pour nous : ce calendrier propose deux sujets de prière par jour et permet de ne pas oublier, par exemple, les récents diplômés qui sont sur le terrain et qui ont besoin de nos prières (plusieurs sont présents aujourd'hui). Ce calendrier de prière est mis à jour tous les mois et disponible sur notre site Internet ; il est aussi disponible sur l'application PrayerMate pour nos smartphones ; et, dans les deux formats, il est également disponible en anglais. Merci de penser à encourager d'autres croyants de votre entourage à se servir de notre calendrier de prière.

J'ai parlé tout à l'heure de la vision de l'Institut. Nous continuons à croire que c'est par l'Evangile que Dieu œuvre pour le salut et la sanctification. Notre mission reste inchangée : former des serviteurs de l'Evangile pour la moisson de l'Europe francophone – des serviteurs de l'Evangile qui soient fidèles, compétents et consacrés –, et cela pour la gloire de Dieu.

Les principes de fonctionnement, qui découlent de cette vision et qui régissent notre vie à l'Institut,

restent aussi inchangés : la fidélité à la parole de Dieu ; la centralité de l'Evangile ; la rigueur dans l'étude des Ecritures ; un accent sur la croissance dans la maturité spirituelle ; et un lien étroit entre les études en salle de cours et la mise en pratique du ministère sur le terrain.

Si la vision de l'école était axée sur l'écologie, la musique, la sociologie ou le management, ce serait une autre paire de manches. Mais qui dit ministère de la parole, dit prière. Et donc nous avons le souci de prier pour les récents diplômés qui sont sur le terrain. Nous avons le souci de prier pour les diplômés du jour. Nous avons le souci de prier pour les étudiants actuels. Nous avons le souci de prier pour le recrutement. La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. C'est pourquoi – comme Jésus l'explique en Matthieu 9 – il faut prier le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. Merci de commencer à prier pour que Dieu nous envoie de futurs serviteurs de l'Evangile pour notre rentrée de février et notre rentrée de septembre 2022. Des anciens d'Eglise se tournent régulièrement vers l'Institut pour demander s'il n'y a pas un étudiant qui puisse assurer la charge pastorale de telle ou telle Eglise, et nous devons régulièrement expliquer, dans la peine, que tous les étudiants sont déjà affectés à d'autres communautés.

Or, il y a toutes sortes de cadres dans lesquels un ministère de la parole peut avoir lieu – pas simplement en chaire ou dans le contexte d'un groupe de quartier. Je vous invite à profiter du séminaire du 30 octobre sur le ministère de la parole exercé par tous. Nous voudrions promouvoir une culture selon laquelle l'épée de l'Esprit serait utilisée spontanément dans nos conversations, régulièrement dans des binômes – avec des croyants et des non-croyants –, formellement et informellement dans nos foyers...

³ P. ex., Darrell L. BOCK, *Ephesians, An Introduction and Commentary* (Tyndale New Testament Commentary), Londres/Downers Grove, IVP, 2019, p. 205.

Mais pour notre troisième point, et avec un bon nombre de nos diplômés du jour en tête, focalisons-nous sur la prédication de la parole.

3 Qui dit prédication de la parole tout spécialement, dit prière

On parle de la proclamation de la parole, ou de l'annonce de l'Evangile en chaire (mais pas forcément) et dans nos efforts proactifs en matière d'évangélisation.

Lisons les versets 19 à 20. A deux reprises, Paul demande la prière pour qu'il lui soit donné d'annoncer l'Evangile avec *assurance* – ou *clarté*, ou *liberté*, ou *hardiesse*, ou *courage*⁴. Il n'a pas en lui-même les forces lui permettant de proclamer ainsi l'Evangile. Ces forces doivent être *données*, verset 19, par Dieu. D'où la prière. D'où l'appel à la prière.

Pourquoi cette annonce de l'Evangile est-elle si difficile ? N'oublions pas la réalité du combat spirituel. Et n'oublions pas le caractère révolutionnaire du message de l'Evangile. D'après cette épître, Jésus-Christ se situe « au-dessus de tout principat, de toute autorité, de toute puissance, de toute seigneurie, de tout nom qui puisse se prononcer, non seulement dans ce monde-ci, mais encore dans le monde à venir » (1,21). Et c'est le projet de Dieu qu'à terme tout soit placé sous

l'autorité du Christ (1,10). Toujours dans cette épître, nous lisons que les êtres humains sont naturellement hostiles vis-à-vis de Dieu, morts du fait de leurs fautes et « voués à la colère » (2,3), ce qui est ailleurs appelé l'« enfer ». Et encore (ch. 1-2) : les êtres humains ne peuvent en rien contribuer à leur salut : ils doivent avoir l'humilité d'accepter le don de croire et être ainsi pardonnés de leurs fautes, au bénéfice de la mort de Jésus-Christ à leur place. Et ensuite, ils doivent vivre pour promouvoir la gloire de Dieu – s'adonner aux bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance. Le message est glorieux, mais les tentations sont multiples de l'édulcorer, d'arrondir les angles, de refuser la clarté juste là où ça fâche. D'où la nécessité de prier.

Et si le grand apôtre Paul a dû demander la prière, a fortiori nous autres, dont les diplômés du jour qui exercent ce type de ministère.

Lors de nos semaines d'évangélisation à l'Institut, nous vous demandons souvent de mettre en pratique 2 Thessaloniciens 3,1 à notre égard : « priez pour nous, afin que la parole du Seigneur coure et soit glorifiée... »⁵ S'il y a des personnes dans vos Eglises qui n'ont la possibilité de soutenir l'Institut dans la prière qu'à un seul moment de l'année, sachez que le moment le plus important reste la semaine d'évangélisation – qui aura lieu du 21 au 27 mars.

Le lien étroit entre la prière et l'annonce de l'Evangile du Christ est récurrent dans les Ecritures. Par exemple, Actes 4,29 : Pierre et Jean viennent d'être relâchés par les autorités. Ecoutez la prière de l'assemblée : « Et maintenant, Seigneur, sois attentif à leurs menaces et donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec une pleine assurance ». C'est le même terme qu'en Ephésiens 6 – hardiesse, clarté, courage, liberté.

Ou Actes 6,4 : les apôtres ne peuvent pas tout faire ; d'autres sont nommés pour s'occuper des veuves ; les apôtres, eux, doivent se consacrer assidûment à la prière et au service de la parole ». Au premier chef, ce ministère de la parole correspond pour eux à la prédication/la proclamation. Prière et prédication vont ensemble.

Ou encore, Actes 13,1-3 : dans l'Eglise d'Antioche, les prophètes et enseignants sont réunis pour glorifier Dieu, et le Saint-Esprit leur dit de mettre à part Barnabas et Saul pour la tâche à laquelle il les a appelés. Ils jeûnent, ils prient, ils imposent des mains à ces deux serviteurs de l'Evangile.

Qui dit prédication de la parole tout spécialement, dit prière.

Diplômés du jour qui apportez régulièrement des prédications ou qui annoncez régulièrement l'Evangile sur le terrain, quel pourcentage de votre préparation est dévolu à la prière ? ■

⁴ Il s'agit du terme *parrësia* ainsi que du verbe apparenté.

⁵ Cf. aussi Col 4,2-4.



Notre gestion du temps : trois principes bibliques

BENJAMIN EGGEN

Photo de Marissa Grootes, Unsplash

Les lignes qui suivent correspondent à un résumé des points principaux d'une prédication apportée en avril 2021 à l'Eglise Protestante Evangélique de Bruxelles-Woluwe. Le style oral est conservé.

Comment savoir ce qui devrait gouverner les prises de décisions concernant mon agenda et ma gestion du temps en tant que disciple de Jésus ?

Je ne vais pas vous dire de manière spécifique comment vous devez gérer votre temps. D'abord, parce qu'on a tous des situations de vie bien différentes, et donc on ne peut pas tous vivre de la même manière. Mais surtout parce que ce ne serait pas utile de commencer là. Il faut d'abord que l'on ait en tête les principes, ou les priorités, qui vont ensuite dicter notre comportement dans le concret.

#1 La vie passe vite : profitons-en

Un premier principe, surprenant peut-être, se trouve dans Ecclésiaste 3.10-14 : fais ce qui te rend heureux ! Remplis ton agenda avec des choses qui te donnent de la joie ! Cueille le bonheur tant qu'il est là, c'est un don de Dieu (cf. v.13). Puisque la vie est décevante et éphémère (cf. Ec 1.2 ; 12.8), alors profite-en au maximum. Puisque le bonheur est comme de la vapeur, alors amasse autant de vapeur que

tu peux. Parce que ça ne va pas durer...

Bien sûr, il n'est pas question ici de faire des choses qui seraient immorales, ou de poursuivre ce qui ne plaît pas à Dieu. Mais il s'agit de profiter librement du monde créé par Dieu. La vision biblique des choses n'est pas un ascétisme froid, mais plutôt un cadre où l'on profite librement de ce que Dieu nous donne. Et l'Ecclésiaste reconnaît que ce bonheur, cette joie, que l'on a au travers des choses de ce monde, même si elle ne dure pas, est un cadeau qui vient de Dieu.

Faire un BBQ entre amis, une partie de jeu de société, un sport que l'on aime. Regarder un bon film ou un match de foot à la télé. Prendre une bière en terrasse. Lire un bon roman. Ecouter la 7^{ème} symphonie de Beethoven ou un autre style de musique que vous appréciez. Rire face à un GIF que quelqu'un vous a envoyé sur WhatsApp. Cuisiner un bon gâteau. Déguster un bon gâteau que quelqu'un d'autre a cuisiné. Faire des mots-croisés. Raconter une bonne blague. Découvrir un meme sur internet... Ce sont des choses qui sont bonnes, qui nous apportent du bonheur et de la joie, et qui sont des cadeaux de Dieu. Ces choses ne sont pas mauvaises et ce n'est donc pas mauvais qu'elles occupent notre agenda. Au contraire, le livre de

l'Ecclésiaste nous encourage à en profiter.

Cependant, ces choses ne satisfont pas pleinement. Elles ne vont pas durer. Et même le bonheur lié à ces choses ne va pas durer : il est comme de la vapeur. Il ne faudrait donc pas s'arrêter là.

#2 L'éternité arrive : investissons-y

En lisant le verset 14 de Ecclésiaste 3, on pousse un ouf de soulagement dans un sens : « Je sais que tout ce que Dieu fait durera toujours ». Ah, il y a un espoir d'éternité, un espoir de quelque chose qui ne déçoit pas, qui n'est pas de la vapeur ! Et cet espoir se trouve en Dieu, dans la crainte de Dieu. En fait, selon le livre de l'Ecclésiaste, la vapeur est destinée à nous inciter à craindre Dieu (v.14).

La suite du récit biblique nous donne davantage de précisions sur cet espoir d'éternité. Nous savons que, nous qui craignons Dieu, nous serons ressuscités, comme Jésus (1 Co 15). Ainsi, même notre travail ici-bas peut durer pour l'éternité : « Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, progressez toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail, dans le Seigneur, n'est pas inutile » (1 Co 15.58).

Si l'on pense donc à notre agenda, la chose la plus sensée à faire,

c'est d'investir dans les choses qui durent – dans l'œuvre du Seigneur. Il est mieux de vivre pour les choses qui vont rester, pas pour les choses qui sont de la vapeur ! Il ne s'agit pas ici d'une distinction entre des choses morales et des choses immorales. Il s'agit d'une distinction de valeur. Certaines choses ont plus de valeur que d'autres, parce qu'elles durent pour l'éternité. C'est donc cela qu'on veut mettre en priorité.

C'est difficile d'investir dans l'éternité, parce que l'on vit dans un monde qui nous encourage à penser uniquement au moment présent. On a un peu des œillères, comme les chevaux, qui nous empêchent de penser à l'éternité. Et donc on a besoin du prendre du recul et de mettre notre vie sur l'échelle de l'éternité.

Voici ce qu'investir dans ce qui va vraiment durer impliquera :

(1) MAÎTRISER CE QUI EST ÉPHÉMÈRE

Il ne s'agit pas de *rejeter* ce qui est éphémère, parce que, comme on l'a vu, ce n'est pas nécessairement mauvais. Les choses de ce monde matériel sont des cadeaux de Dieu dont on peut profiter. Mais il s'agit de *maîtriser* ce qui est éphémère.

Parce que trop facilement ce qui est éphémère peut envahir notre vie, et nous maîtriser – contrôler nos choix et notre gestion du temps. Ces cadeaux de Dieu qui ne sont pas mauvais en eux-mêmes peuvent se transformer en idoles, et en addictions destructrices qui vont voler notre temps.

Un sport que l'on aime peut devenir une idole. Toute notre vie peut tourner autour de ça. Si je me blesse et que je ne peux plus en faire, mon moral est à zéro. Si je dois le sacrifier pour une autre priorité, je le ferai en grinçant des dents.

La joie d'apprécier une bonne bière ou un bon verre de vin peut se transformer en un alcoolisme solitaire et destructeur.

Un jeu vidéo, la télé, les réseaux sociaux, le smartphone, peuvent également devenir des addictions sournoises. Qui volent notre temps qui s'envolera en fumée. Parce que mon smartphone aura toujours quelque chose à me proposer qui aura l'air d'être super important, super urgent – vraiment la chose la plus désirable sur le moment même.

Ça vous est déjà arrivé d'aller sur YouTube ou sur Facebook pour chercher quelque chose – et 30 minutes après vous êtes toujours là en train de regarder complètement autre chose, sans avoir même cherché ce pour quoi vous étiez venus ? Ça m'est déjà arrivé...

Être des bons gestionnaires du temps que Dieu nous donne, ce n'est pas se priver des bons cadeaux de Dieu, mais plutôt garder chaque chose au bon endroit, à sa place. Nous ne sommes pas appelés à vivre pour ce qui est éphémère, comme si c'était ça le but ultime de notre vie. Nous sommes plutôt appelés à profiter de ces choses alors que nous vivons pour autre chose, pour un autre but – bien plus grand et bien plus éternel.

(2) VIVRE POUR CE QUI DURE RÉELLEMENT

« ...[P]rogressez toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail, dans le Seigneur, n'est pas inutile¹. » (1 Co 15.58).

Ces choses qui durent pour toujours sont bien spécifiques. Il s'agit du travail qui est fait « dans l'œuvre du Seigneur ». Ce que Paul entend par là, c'est ce qu'on appellerait peut-être aujourd'hui « le service du Seigneur ». Chaque chrétien est appelé à œuvrer pour que l'Évangile progresse, et à œuvrer pour que l'Église grandisse en maturité. Le travail d'évangélisation et d'édification n'est pas réservé à certains spécialistes, mais c'est le privilège et la responsabilité de chaque chrétien.

Cela, nous dit la Bible, c'est ce qui va durer pour toujours. C'est là qu'il faut investir. Donc si l'on veut un autre critère pour savoir avec quoi remplir notre agenda, comment gérer notre temps, on peut prendre celui-ci : mettons en priorité ce qui est éternel, le service du Seigneur. C'est meilleur que tout – non pas d'un point de vue moral, mais dans la valeur que ça aura dans l'éternité.

#3 Christ est notre vie : vivons pour lui

Peut-être que dire cela suscite chez vous des questions. Vous vous dites : « Mais moi, je travaille ou j'étudie, et je n'ai pas le choix. Une bonne partie de mon temps va dans ce qui n'est pas éternel. Est-ce que ça veut dire que je dois tout quitter et m'inscrire à l'IBB ? »

Peut-être, pour certains. Mais pas forcément. Quand on parle de gestion du temps chrétienne, il ne faut pas penser que l'on doit tous avoir le même agenda, les mêmes occupations. Ce n'est pas le cas ! On a tous des situations de vie qui sont bien différentes, que l'on soit employé ou au chômage, étudiant ou mère au foyer, pensionné ou en arrêt maladie. Mais, par contre, on a tous le même objectif de vie, qui va se décliner de différentes manières en fonction de notre situation et de notre contexte.

Ce serait un danger de commencer dans les détails en se demandant : « Ah, mais quel pourcentage de ma semaine je dois donner au service du Seigneur pour avoir la conscience tranquille, pour être un bon chrétien ? ». Non, ce n'est pas là qu'il faut commencer. Il faut commencer de manière plus large, en voyant l'ambition qui doit animer nos vies. Et ensuite tout va se mettre en place, de manière différente pour chacun en fonction de notre stade de vie, avec une certaine liberté.

Quel est cet objectif, cette ambition ? Cette ambition qui anime nos vies, c'est celle de vivre

¹ C'est nous qui soulignons.



Photo de Brimstone Creative Lightstock

Investir dans les choses qui durent – dans l'œuvre du Seigneur

pour Christ. Alors que Paul est en prison pour sa foi, il écrit aux Philippiens : « Je désire que vous le sachiez, frères et sœurs, ce qui m'est arrivé a plutôt contribué aux progrès de l'Evangile » (Ph 1.12). Oui, il a été mis en prison, mais cela a permis que l'Evangile progresse, alors c'est tout ce qui compte pour lui. Sa priorité n'est pas son confort personnel. Au contraire, sa priorité est que Jésus soit glorifié, peu importe ce que cela entraîne. C'est ainsi qu'il dira, dans un verset bien connu : « Christ est ma vie, et mourir représente un gain » (Ph 1.21). Paul est comme les athlètes de haut niveau, qui vivent toute leur vie et leur quotidien à la lumière d'un objectif : courir un 400 mètres aux jeux olympiques. Sauf que, pour Paul, cet objectif est Christ.

Cette ambition de Paul est aussi la nôtre. Nous sommes appelés à vivre à la lumière de l'Evangile, en vivant nos décisions, nos choix, et notre gestion du temps à la lumière de cette merveilleuse réalité.

En parlant de productivité, il est souvent donné l'illustration d'un gros vase, dans lequel on voudrait mettre des grosses pierres, du sable, et de l'eau. Si l'on veut que tout rentre, il faut nécessairement commencer par mettre les grosses pierres, et ensuite aller vers ce qui est le plus fin : le sable, puis l'eau. Sinon, si l'on commence par mettre le sable, ou l'eau, il sera impossible de faire rentrer les grosses pierres ! Ces « grosses pierres » de notre vie, c'est cette ambition qui nous anime : vivre pour la gloire de Jésus.

Même si l'ambition est la même pour tous, cela prendra une forme différente pour chacun. Paul et les Philippiens partageaient une ambition commune (le progrès de l'Evangile ; que Christ soit glorifié), mais ils ne la vivaient pas de la même manière. Les Philippiens n'étaient pas sur le terrain avec Paul en train de prêcher l'Evangile et d'implanter des Eglises, et

pourtant il nous est dit qu'ils « prennent part » à l'Evangile (Philippiens 1.5). Ils le faisaient par la prière (1.19), par le soutien moral (2.25-30) et financier (4.10-20). Il ne s'agit pas d'une implication « de niveau 2 » - ils sont tout aussi impliqués que Paul, de manière tout aussi sacrificielle, avec la même ambition. Mais, en raison de leur contexte, la forme de leur implication est différente. Si l'on reprend l'image de l'athlète de haut niveau, c'est un peu comme le coach. Il a la même ambition que l'athlète, il vit son quotidien à la lumière du même objectif, et pourtant il ne s'implique pas de la même manière : il ne sera jamais sur la piste pour courir le 400 mètres.

Et donc, au final, la question n'est pas : « Combien de trucs chrétiens j'ai dans mon agenda ? » Ou : « Est-ce que je suis en train de faire un truc 'spirituel' ou pas ? » Ou : « Est-ce que j'ai le droit de regarder Netflix ce soir ? » La question est plutôt : « Quel est l'objectif de ma vie ? Vers quoi est-ce que ma vie se dirige ? »

Dans cet objectif, dans cette ambition de notre vie, le repos et les divertissements sont inclus.

D'abord parce que, comme on l'a vu, ce sont des cadeaux de Dieu qui ne sont pas à rejeter. On peut en profiter avec reconnaissance. Mais aussi parce qu'ils peuvent être précieux, car on en a besoin. Ils nous aident à tenir sur le long terme. Ils nous aident à être plus efficaces et plus productifs. Et donc si l'on ne vit pas pour se reposer, en fait on se repose pour vivre. On se repose pour continuer à vivre pour cette ambition plus grande, qui est de glorifier Christ.

Je termine en nous encourageant à nous laisser animer par ces paroles d'un poème de Charles Studd² :

« Une seule vie, qui passera vite, Seul restera ce qui est fait pour Christ. »

■

² NDLR : nous recommandons cette vidéo qui reprend tout le poème : <https://www.youtube.com/watch?v=iR1giltHhz0>.

Zoom sur... Zach



Zacharie DETTWILER, 27 ans, est Français originaire du Nord-Pas-de-Calais. Après des études ainsi que des stages pastoraux outre-Manche, il termine sa première année en tant qu'étudiant à temps plein à l'Institut. Il est impliqué dans l'Eglise protestante évangélique de Louvain-la-Neuve. Il répond à un certain nombre de questions permettant au lectorat du Maillon de faire sa connaissance et de prier pour lui.

Le Maillon : Quels sont tes passe-temps préférés ?

Zach : J'aime beaucoup lire un peu de tout. La romance d'une balade dans la nature un soir pluvieux, suivie d'une tasse de thé au chaud à la maison, est incomparable. Au cours des dernières années, cependant, j'ai découvert qu'il n'y a pas meilleur divertissement qu'une bonne conversation avec un ou une ami(e). Le genre de dialogue où l'on oublie toute notion de temps et d'espace, et à l'issue duquel l'âme se sent élevée, l'esprit enrichi, et le cœur réchauffé. Ce n'est pas le sujet qui importe, mais l'investissement et l'intimité des participants. C'est un acte de don de soi, de générosité et de service.

Le Maillon : Aurais-tu un verset biblique que tu chéris particulièrement ?

Zach : C'est un peu plus qu'un verset... L'épisode où Jésus calme la tempête (Marc 4.35-41) m'est très précieux. J'aime beaucoup m'imaginer la scène, observant tantôt depuis le rivage, tantôt dans la barque avec les disciples. Qui est donc cet homme à qui même le vent et la mer obéissent ? Deux mots lui suffisent pour soumettre les éléments. Et il se soucie tant de notre sort voué à la mort qu'il offrira sa propre vie pour nous sauver. Notre Jésus dépeint dans cette scène, n'est-il pas magnifique ? Son calme, sa puissance, sa bienveillance. Que craindrais-je ?

Paradoxalement, le lieu le plus sûr de l'univers était dans cette barque avec Jésus, en pleine tempête.

Quand apprendrai-je à ne plus craindre mais à trouver refuge dans le creux de ses bras ?

Le Maillon : Quel est ton parcours spirituel ?

Zach : Je rends grâce à Dieu pour le témoignage de l'Évangile de mes parents, en paroles et en actions. Mon père était lui-même pasteur dans le Nord-Pas-de-Calais. Très jeune, le Seigneur m'accorda la repentance et la foi en Jésus Christ. C'est à l'âge de 16 ans que je passai par les eaux du baptême. Puis en étudiant la physique au Royaume-Uni, je fréquentais une Église qui changea radicalement ma manière de vivre ma foi. J'y découvris la prédication expositive suivie et la lecture de la Bible en binôme. C'est là que se développa mon amour pour la Parole, que je grandis en convictions, et que je commençai à aspirer au ministère.

Le Maillon : Pourquoi as-tu voulu suivre une formation à l'Institut ?

Zach : Mes expériences pratiques dans les Eglises britanniques furent très bénéfiques. Mais avant de me lancer dans un rôle à plein temps, je souhaitai profiter d'une formation théologique plus formelle. J'avais aussi très à cœur d'apprendre les langues bibliques qui y sont très bien enseignées ! Entre les mains de Dieu, cet investissement me permettra de le servir plus fidèlement et plus efficacement.

Le Maillon : Quelle image des cours et de la vie de l'Institut donnerais-tu aux lecteurs du Maillon ?

Zach : Quelle joie d'étudier à l'IBB ! Son caractère familial en fait un milieu très agréable et chaleureux. Je suis également très reconnaissant de connaître les professeurs personnellement, de les voir vivre une vie dévouée à Christ et incarner leur enseignement. Et je ne peux manquer de mentionner l'encouragement fraternel des condisciples, les balades au parc pendant les pauses déjeuner, la prière impromptue avant une journée de travail, etc.

Le Maillon : Quels sont tes projets pour l'avenir ?

Zach : Dieu voulant, j'aimerais mettre mes dons à profit pour la moisson francophone dans un rôle pastoral en France.

Le Maillon : Pourrais-tu donner aux lecteurs du Maillon quelques sujets de prière te concernant ?

Zach : C'est trop aimable ! Priez-vous pour que je grandisse dans mon amour, ma consécration et ma dépendance de Christ au travers des études ? Qu'avant tout mon cœur soit transformé, et non juste mon cerveau ; que toute la théologie ait une incidence concrète dans ma vie. J'ai tendance à trop faire, à me surmener ; que Dieu m'aide à être plus équilibré afin de tenir sur la durée, à accepter mes limites en dépendant de lui. Et enfin, que Dieu guide mes prochains pas : qu'il prépare déjà une place pour moi où je pourrai servir la cause de son Royaume en France. Merci pour vos prières !

■

Le massacre de la Saint-Barthélemy et la Résistance

PAUL WELLS

Combien de chrétiens francophones vont-ils se souvenir que 2022 est le 450^e anniversaire d'un terrible événement qui a marqué les débuts de l'histoire européenne ? On pense souvent que la Saint-Barthélemy a eu lieu à Paris en un seul jour. Tel n'est pas le cas ; des massacres ont eu lieu dans tout le pays durant les semaines qui ont suivi. Ceux-ci ont déterminé l'avenir du protestantisme en France jusqu'à la Révolution et, indirectement, celui de l'Europe. En outre, ces massacres ont donné naissance à la résistance protestante.

Une journée tragique

Le massacre de la Saint-Barthélemy, le 24 août 1572, a été une tragédie pour le protestantisme français et une catastrophe humaine. Une onde de choc a traversé toute l'Europe.

Environ 5 000 huguenots sont massacrés à Paris ce jour-là et les jours suivants. Les portes de la ville sont fermées. Des membres éminents de la noblesse protestante, dont l'amiral de Coligny, sont désignés pour être assassinés. Ils s'étaient réunis dans la capitale pour le mariage de la fille de Catherine de Médicis, la sœur du jeune roi Charles IX, et du futur monarque Henri (IV) de Navarre. Celui-ci était à l'époque le chef des armées protestantes mais, en 1593, il s'est converti au catholicisme car « Paris vaut bien une messe ».

Les corps sont jetés dans la Seine qui devient rouge. Le pogrom se répète dans les villes de province, faisant, selon certaines estimations, 25 000 victimes.

Réactions

La foi réformée a été numériquement réduite, car les huguenots ont dû choisir l'une des trois options suivantes : quitter la France, fuir dans une ville de refuge—La Rochelle, Nîmes, Montauban, Sedan—ou abjurer, ce qu'un nombre considérable d'entre eux a malheureusement fait.

Ces réactions affaiblissent la France économiquement mais aussi socialement. Elles réduisent l'opposition efficace aux monarques tyranniques des Bourbon, dont quatre ont régné jusqu'à la Révolution.

Il a été suggéré que, sans cette tragédie, la France compterait aujourd'hui environ 30 millions de protestants.

Pour aggraver les choses, le massacre qui a suivi les trois premières guerres de religion a provoqué cinq autres conflits sanglants entre catholiques et protestants, avant que l'édit de Nantes n'établisse un compromis précaire en 1598. Plus qu'une guerre de religion, ce conflit civil est une lutte de la noblesse pour le trône...

Un flot de pamphlets

La riposte immédiate est une avalanche de pamphlets influencée par un groupe de juristes français appelés les monarchomaques (« combattants du roi »), dirigé par l'adjoint de Calvin, Théodore de Bèze. Inspiré par John Knox et François Hotman, celui-ci écrit un traité intitulé *Les droits des magistrats*,

jugé trop incendiaire par les autorités de Genève pour y être publié.

L'argument de ce traité est que les droits impliquent des devoirs. Cependant, ce que Bèze écrit est à l'opposé de ce que le titre suggère—il plaide pour les droits des citoyens et les devoirs de leurs gouvernants. C'est ce qui en fait un texte explosif. Si un peuple peut exister sans roi, sans sujets un roi ne gouverne pas.

La bonne gouvernance

Bèze avance quatre arguments contre les abus de pouvoir :

- Les dirigeants existent par le consentement de leur peuple ;
- L'autorité royale est conditionnelle, un lien juridique existant entre le souverain et le peuple ;
- Lorsque ce pacte est rompu, un roi peut être destitué ;
- Le roi est au service de son royaume. Si la confiance disparaît, la légitimité est perdue.

Cela peut sembler de « la petite bière » aujourd'hui, mais, à l'époque, c'était de la dynamite.

Ces quatre points sont sous-tendus par la notion biblique de l'alliance. Pour les monarchomaques, l'alliance est fondée sur la loi de la création de Dieu et ses structures, lesquelles sont reprises dans l'alliance mosaïque et les Dix commandements. Pour



« l'aumônier des huguenots », la rupture de l'alliance par un souverain est une forme d'idolâtrie, un service de soi-même. Les tyrans rompent l'alliance en servant leurs intérêts et pas les droits des citoyens. Ainsi leur avidité de puissance est cause de l'esclavage des sujets. Elle peut être légitimement combattue par les représentants du peuple, même en prenant les armes dans des cas extrêmes. L'injustice peut atteindre un tel point qu'un dirigeant abusif peut être destitué.

L'idée que la tyrannie qui déforme le pouvoir est une idolâtrie n'est pas une simple spéculation. Elle est illustrée par les dictateurs du siècle dernier. L'idéologie soutient et justifie les dérapages totalitaires. Les dirigeants tyranniques n'ont pas de comptes à rendre.

Et à présent ?

Aujourd'hui, les chrétiens d'Occident sont devenus une minorité comme l'étaient alors les huguenots. Depuis le début du XXI^e siècle, ils ont commencé à ressentir l'influence de l'anti-christianisme.

Partout dans le monde les chrétiens sont persécutés. Les autorités en Occident, les ONG, et les médias préfèrent, trop souvent, observer un silence complice. En Europe, la température commence aussi à monter pour les croyants qui ne peuvent que s'inquiéter de l'évolution récente de la législation.

Les chrétiens semblent endormis en pensant que les autorités civiles sont neutres et bienveillantes. Malheureusement, tel n'est plus le cas. Les gouvernements, les partis politiques, la fonction publique, les systèmes juridiques, les services de santé, les sociétés multinationales, les médias, tous soutiennent des causes qui sont de plus en plus souvent opposées à la vérité biblique et au christianisme traditionnel. Ils imposent leur ligne d'action.

Sur le plan institutionnel on ignore la loi de Dieu, tant naturelle que révélée. Toutes les formes de déviance imaginables sont célébrées et promues. Les valeurs du christianisme sont devenues anathèmes pour les nouveaux codes progressifs. Et les grandes Eglises ont souvent accepté le compromis en devenant les « idiots utiles » du progrès social.

Se pourrait-il que Th. de Bèze nous invite à nous interroger sur cette situation ? En tant que disciples du Christ, ne sommes-nous pas appelés à « obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes » quand les autorités deviennent idolâtres en dépassant les limites ? N'est-il pas temps de nous réveiller en tant que chrétiens et de résister à l'esprit du temps ?

Paul Wells est professeur émérite à la Faculté Jean Calvin d'Aix-en-Provence.

■

IMPACT DURABLE !

Dans la rubrique « Impact durable ! », nous demandons à des anciens de l'Institut ayant une dizaine d'années de recul depuis leur formation chez nous de s'exprimer sur leur ministère actuel au regard de cette formation. C'est au tour d'Yves Duchenne, pasteur de l'Eglise Protestante Évangélique de Charleroi Nord, de nous livrer ses réflexions.

Le Maillon : Avec le recul, dans quelle mesure ces moments-phare du calendrier de l'Institut se sont-ils révélés bénéfiques pour ton ministère ? (a) Les journées de prière ; (b) les semaines d'évangélisation

Yves : Mes années à l'IBB font partie des meilleurs souvenirs que j'ai de ma jeunesse (j'y ai étudié de mes 18 à 22 ans). Si c'était à refaire, je n'hésiterais pas un instant ! Mon seul regret : que ces années aient été trop courtes ! Encore aujourd'hui, après plus de 10 ans dans le ministère, je réalise combien ces années ont été déterminantes dans mon parcours spirituel.

Tout parent reconnaît que les premières habitudes inculquées à un enfant sont déterminantes pour la suite de son éducation. Si donc les bases sont solides, l'enfant s'épanouira. Je pense que c'est dans cette optique que nos professeurs nous ont toujours encouragés à prier et à partager notre foi.

Je dois avouer que la première fois que j'avais vu sur le calendrier « journée de prière » et « semaine d'évangélisation », je m'étais demandé si j'arriverais à tenir un tel marathon ! Mais contre toute attente, ce que j'appréhendais fut finalement une expérience nécessaire et formatrice à de nombreux égards. Je me contenterai de relever quatre points qui m'ont personnellement marqué durant ces deux temps forts du calendrier de l'IBB.

Premièrement, l'émerveillement. Beaucoup d'étude fatigue le corps, dit l'Écriture (cf. Ec 12.12). L'étude, ce n'est pas ce qui manque à l'IBB : doctrine, éthique, histoire, grec et hébreu, etc... Par contre, il n'y a rien de plus rafraîchissant pour l'âme que de s'émerveiller devant

les perfections de Dieu. J'ai trouvé, dans ces temps de prière et ces moments de partage de l'Évangile, une suite logique à la réflexion théologique : l'expression de notre émerveillement et l'invitation à s'émerveiller.

Deuxièmement, la dépendance à Dieu. Tout travail que Dieu ne bénit pas est vain (cf. Ps 127.1-2). La quantité de travail à l'IBB en plus de l'engagement dans nos Églises nous confrontent à nos limites, ce qui peut parfois être stressant ou décourageant. Nos limites mettent en exergue la grâce divine : l'œuvre excellente de Dieu qui se poursuit malgré nous, en nous et à travers nous. Ainsi, dans la prière et la proclamation de la Parole, nous sommes conduits à reconnaître ce besoin de Dieu et à compter sur lui.

Troisièmement, la présence à Dieu. A. W. Tozer disait qu'un homme peut tout savoir sur le pain et pourtant mourir de faim. Je crois ainsi que le bon étudiant de la Bible n'est pas seulement celui qui a de bonnes notes, mais surtout celui qui répond à l'invitation



JOURNÉE DE PRIÈRE



à sentir et à goûter jour après jour combien Dieu est bon (cf. Ps 34.9). Je remercie l'IBB pour ces journées de prière et ces temps d'évangélisation où nous avons été invités à prendre conscience de cette merveilleuse communion avec Dieu qui nous est donnée en Christ par l'Esprit-Saint.

Quatrièmement, la présence aux autres. « Qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble », dit le Psaume 133. Combien cela s'est vérifié dans la prière lorsqu'étudiants et professeurs intercèdent les uns pour les autres – aussi bien pour le parcours académique qui fut parfois très éprouvant pour plusieurs d'entre nous, que pour les campagnes d'évangélisation et les situations particulières des uns et des autres. Encore aujourd'hui, d'anciens camarades de classe sont toujours des amis et des alliés dans la prière.

Le Maillon : Pourrais-tu parler d'une matière que tu as étudiée à l'Institut qui a été particulièrement bénéfique pour ton ministère ?

Yves : J'ai du mal à répondre à cette question, car, avec le recul, je constate que toutes les matières (même celles qui paraissent parfois moins attrayantes !) sont importantes et interdépendantes. Après l'IBB, j'ai ainsi débuté le ministère pastoral avec une belle boîte à outils. Au fil des années, ce sont des outils bibliques qui se sont aiguisés et d'autres que j'ai ajoutés à ma boîte au fil des formations continues, des expériences, des lectures et des rencontres providentielles.

L'ensemble des cours donnés à l'IBB contribuent à façonner un esprit, une manière de voir, de penser à travers les Ecritures. Ce sont précisément ces outils réflexifs qui font, à mon sens, la force d'une formation biblique et qui bénéficient à tous les aspects du ministère, en particulier à celui de la piété.

Je ne ferais donc pas de jaloux entre ceux qui furent naguère mes professeurs et les remercie du fond du cœur. Car sans leur ministère je ne serais probablement pas celui que je suis aujourd'hui, sachant qu'il y en a encore tant à apprendre !



COURS ET SÉMINAIRES

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DES COURS DU SAMEDI

Les cours du samedi sont destinés, au premier chef, à ceux qui exercent un ministère de la parole dans les Eglises ou qui s'y destinent, mais qui n'ont pas l'occasion de venir suivre les cours en semaine. Ils sont également proposés à toute personne désirant approfondir ses connaissances bibliques en vue de grandir en maturité spirituelle.

LIEU

Les cours ont lieu dans les locaux de l'Institut Biblique de Bruxelles, 7 rue du Moniteur à Bruxelles. Pour savoir comment s'y rendre : www.institutbiblique.be/contact.

Pour les séminaires qui se tiendront en Wallonie, vous trouverez les informations d'accès sur la page du séminaire en question, sur notre site web.

HORAIRES

Les séries de cours qui ont lieu durant la matinée commencent à 9h30 et se terminent vers 13h avec une pause en milieu de matinée. Les séries de cours de l'après-midi commencent à 14h et se terminent vers 17h30, avec une pause en milieu d'après-midi. Les séminaires ponctuels sur une journée commencent à 9h30 et se terminent avant 16h.

L'examen écrit pour une série de cours se déroule généralement à partir de 8h lors du premier ou deuxième samedi de la série suivante. Les travaux écrits sont remis au plus tard au moment de l'examen.

INSCRIPTION ET TARIFS

On peut entrer dans le programme à partir du début de n'importe quelle série de cours ; et on peut ne s'inscrire que pour la ou les

Esaië James HELY HUTCHINSON

**10 SEPTEMBRE,
17 SEPTEMBRE
et 24 SEPTEMBRE**
9h30-13h

Etes-vous conscient de l'importance de la prophétie d'Esaië tout en étant un peu rebuté par la longueur de ce livre, par endroits difficile à comprendre et écrit dans un style qui paraît parfois étrange ? Etes-vous réjoui par certains passages ou versets tirés de ce livre tout en ignorant le plan large et les grandes lignes de son message global ? Si oui, cette série de cours est pour vous. Après avoir répondu aux critiques quant à la paternité et à l'unité du livre, nous en considérerons le message, section par section, et nous serons amenés à apprécier l'Evangile sous l'angle de la transformation de Sion, du nouvel exode et de la purification des péchés. Si notre foi n'est pas fortifiée en contemplant l'œuvre du Serviteur souffrant, cette série de cours aura été un échec !

Eschatologie Charles KENFACK

**10 SEPTEMBRE,
17 SEPTEMBRE
et 24 SEPTEMBRE**
14h-17h30

Au regard de l'exemple des Thessaloniciens, cela paraît un fait qu'une fausse compréhension des « choses dernières » a inévitablement une incidence sur la vie quotidienne (cf. 2 Th 3.6-15). Voilà pourquoi il est plus qu'utile de rechercher attentivement l'éclairage des Ecritures sur le sujet de la fin des temps. Nous aborderons les thèmes du retour de Jésus-Christ, ses signes annonciateurs, la résurrection et le jugement dernier, le règne de Dieu, la vie après la mort, la destinée d'Israël, l'enlèvement des croyants, le millénium, l'état intermédiaire, le purgatoire, le châtiment éternel, la béatitude finale, etc. Pour chacun de ces sujets, on rassemblera les données principales de l'Ecriture et on s'efforcera de présenter honnêtement les différentes positions en présence, leurs forces et leurs faiblesses, en mettant en évidence les données bibliques qui, on l'espère, aideront chacun à se déterminer.

Ministère parmi les jeunes Paul EVERY

**1 OCTOBRE,
15 OCTOBRE
et 5 NOVEMBRE**
9h30-13h

Le ministère parmi les jeunes concerne l'enseignement de la Bible et l'encadrement spirituel de ceux qui ont entre 13 et 19 ans. Etre responsable d'un groupe et le diriger requiert plusieurs compétences : d'abord, connaître ce qui est essentiel à communiquer aux jeunes ; ensuite, savoir comment le communiquer ; et, troisièmement, interagir avec leur culture afin de les aider à naviguer entre les opportunités et les pièges qui sont devant eux. Soyons motivés pour aider la jeunesse !

Evangile de Marc Alexandre MANLOW

**1 OCTOBRE,
15 OCTOBRE
et 5 NOVEMBRE**
14h-17h30

Après avoir brièvement considéré le message global de cet évangile au travers de sa structure, nous nous plongerons dans le texte afin de nous laisser émerveiller face à la personne et l'œuvre de Jésus-Christ. Tout en passant chaque passage au peigne fin, nous chercherons à cerner les thèmes-clé et le message central du livre. Les objectifs de cette série : être personnellement édifié par cet évangile, s'affûter dans l'étude de la parole et avoir une (très) bonne compréhension du livre au point de pouvoir soi-même l'enseigner (au travers d'études/ateliers bibliques et de la prédication).

DU SAMEDI 2022-2023

série(s) de cours que l'on désire suivre.

Prix de chaque série de cours (trois samedis) : 75 € (25 € pour les séminaires ponctuels). Pour celles et ceux qui exercent un ministère de la parole de Dieu à temps plein, et pour les demandeurs d'emploi/CPAS, le prix est de 60 € (20 € pour les séminaires ponctuels). Pour ceux qui souhaitent en principe suivre tous les cours (ou la majorité des cours), nous proposons une remise significative : pour l'ensemble des cours (y compris les séminaires) le prix global à payer n'est que de 550 € (inscription en septembre) ou de 300 € (inscription en février).

Normalement, en devenant étudiant en cours du samedi, les frais de dossier s'élèvent à 35 €. Si vous vous inscrivez pour la première fois, vous êtes dispensés de ce paiement dans un premier temps.

Nous vous prions néanmoins de remplir un formulaire

d'inscription (disponible sur le site web : www.institutbiblique.be). Le montant de 35 € ne s'applique qu'à partir de la deuxième série de cours suivie.

NIVEAU ET VALIDATION DES COURS

Le niveau des cours correspond à celui des cours offerts en semaine à l'Institut. La plupart des séries de cours valent 2 crédits (nous vous renvoyons à notre programme académique pour l'explication de nos diplômes). Les exceptions sont : les séminaires ponctuels (1 crédit), les langues bibliques (3 crédits), Méthodes d'exégèse (3 crédits). Les crédits peuvent être transférés au programme des cours en semaine et peuvent être cumulés en vue de l'obtention des diplômes de l'Institut.

Juges en une journée Ian Masters

SÉMINAIRE EN WALLONIE (CHARLEROI)

8 OCTOBRE
9h30-16h

La structure cyclique du livre des Juges est apparente à tout lecteur, basée sur la décadence du peuple de Dieu qui, d'une façon répétée, ne cesse de faire « ce qui est mauvais aux yeux de Dieu » (Jg 2.11 ; 3.7, 12 ; 4.1 ; 6.1 ; 10.6 ; 13.1), qui attire le juste jugement divin et qui fait que le peuple a continuellement besoin d'un sauveur (Juge). A travers une étude attentive de l'ensemble du livre, nous constaterons que le refrain de la fin du livre « En ces jours-là, il n'y avait pas de roi en Israël, chacun faisait ce qui était droit dans ses propres yeux » (Jg 17.6 ; 21.25) nous offre une analyse profonde et pénétrante à la fois du problème et de la solution. Ce qui est droit aux yeux des hommes est souvent mauvais aux yeux de Dieu. Notre besoin ultime est celui d'un Sauveur (Juge) qui est aussi Seigneur (Roi) pour faire respecter la loi divine et dont le règne ne prendra jamais fin.

Enseigner la Bible en 1 à 1 James CLARK

SÉMINAIRE

29 OCTOBRE
9h30-16h

Nous allons aborder ensemble, de façon accessible et exhaustive, comment conduire une étude de la Bible en tête-à-tête. Que vous soyez débutant ou expérimenté dans ce domaine, nous allons réfléchir à la façon d'exercer ce ministère pour l'édification et pour l'évangélisation. Le séminaire a pour objectif de vous encourager à voir les possibilités d'ouvrir la Parole de Dieu avec quelqu'un, quel que soit votre niveau d'expérience. Ce séminaire vous fournira de nombreux exemples pratiques, astuces, et toutes les armes nécessaires pour ce ministère si précieux pour nos Eglises.

Grec 1a Charles KENFACK

**12 NOVEMBRE,
17 DÉCEMBRE,
14 JANVIER
et 25 FÉVRIER**
9h30-13h

Le cours d'initiation au grec du Nouveau Testament est basé sur le manuel de Jeremy Duff, *Initiation au grec du Nouveau Testament* (Grammaire – Exercices – Vocabulaire, avec corrigé des exercices), Paris, Beauchesne, 2010 (2005 pour la première édition anglaise), 291 p. Les sept premiers chapitres seront au programme du cours « Grec 1a ». Pour bien profiter de cette série, qui vaut trois crédits, il est indispensable que chaque participant dispose de suffisamment de temps pendant la période où ces cours sont dispensés. Les objectifs sont : pouvoir lire aisément et à haute voix le texte grec du Nouveau Testament, maîtriser les bases de la grammaire et du vocabulaire, couvrir les exercices relatifs à chaque chapitre.

Hébreu 1b Xuan Son LE NGUYEN

**12 NOVEMBRE,
17 DÉCEMBRE,
14 JANVIER
et 25 FÉVRIER**
14h-17h30

Ce cours est réservé aux étudiants ayant déjà suivi Hébreu 1a. Il permettra de consolider les compétences en matière de lecture à haute voix de n'importe quel texte de l'Ancien Testament, à réviser les connaissances acquises en Hébreu 1a et à acquérir les bases morphologiques, lexicales et syntaxiques de la langue. Nous étudierons les leçons 20 à 36 du manuel de Pegon, *Cours d'Hébreu biblique*, qui abordent les différentes formes et modes d'un verbe, quelques verbes faibles, les flexions des noms... Veuillez réviser les leçons 1 à 10 incluse afin de vous préparer à la première interro qui aura lieu dès le premier cours.

Apologétique et islam M. Hisham

SÉMINAIRE

19 NOVEMBRE
9h30-16h

Axé sur l'apologétique (défense de la foi), le but du séminaire sera d'équiper les participants à faire découvrir aux musulmans l'amour de Dieu. Quelle conception du christianisme les musulmans adoptent-ils ? Quels arguments mettent-ils en avant pour réfuter le christianisme ? Comment communiquer et surmonter les barrières ?

Psaumes James HELY HUTCHINSON

26 NOVEMBRE,
3 DÉCEMBRE
et 10 DÉCEMBRE
9h30-13h

Certains psaumes sont bien appréciés dans nos milieux, mais qu'en est-il des autres (y compris ceux qui demandent à Dieu de maudire des adversaires) ? Comment optimiser l'emploi des psaumes en exerçant un ministère envers nos frères et sœurs ? Face à la grande variété des psaumes, quels sont les divers moyens de prêcher le Christ ? Nous nous intéresserons d'abord à l'ordonnancement du Psautier et particulièrement au Messie dont le livre dévoile progressivement la figure. Ensuite, nous considérerons les rapports entre le Psautier/les psaumes et le Nouveau Testament, y compris du point de vue de la prédication. Nous nous pencherons enfin sur l'emploi personnel, communautaire et pastoral des psaumes, y compris pour ce qui est des psaumes « imprécatoires ».

Doctrine du Saint-Esprit Ian MASTERS

26 NOVEMBRE,
3 DÉCEMBRE
et 10 DÉCEMBRE
14h-17h30

Pendant un siècle, peu de sujets ont tant divisé les chrétiens souhaitant rester fidèles à la Bible que celui de la personne et l'œuvre du Saint-Esprit. Mais quel privilège, quelle merveille : le Dieu créateur de l'univers habite en nous par son Esprit et nous incorpore dans la nouvelle humanité sauvée, le corps du Christ ! A partir de chacun des grands actes de Dieu (création, révélation, rédemption et nouvelle création), nous étudierons les aspects particuliers de l'œuvre de l'Esprit. C'est dans ce cadre que les questions plus controversées seront abordées – baptême, plénitude, dons...

Comment préparer une prédication Paul EVERY

WEBINAIRE
GRATUIT
MARDI 10 JANVIER
20h

L'échéance du dimanche matin et la page blanche peuvent faire peur au prédicateur. Comment écrire quelque chose qui sera édifiant, fidèle à la Parole et facile à suivre pour l'auditeur ? Ce webinaire vise à aider ceux qui n'ont pas beaucoup d'expérience de la prédication (qui auraient prêché moins de 50 fois). Quel que soit le cadre dans lequel on parle (assemblée, groupe ou conférence), ces principes seront utiles pour formuler des messages clairs et pertinents.

L'assurance du salut James HELY HUTCHINSON

WEBINAIRE
GRATUIT
JEUDI 26 JANVIER
20h

Un croyant peut-il perdre son salut, ou va-t-il forcément persévérer jusqu'au bout de la course chrétienne ? Est-ce que je peux savoir si je suis chrétien, et, si oui, sur la base de quels critères ? Si je ne suis pas assuré de mon statut d'enfant de Dieu, qu'est-ce que je devrais faire ? Nous viserons à répondre à ces questions en tenant compte de toutes les données des Ecritures – à la fois des promesses (p. ex., Jn 10,27-29) et des avertissements (p. ex., Hé 6,4-6) – considérées dans leur contexte littéraire, théologique et pastoral.

Homilétique Paul EVERY

21 JANVIER,
4 FÉVRIER
et 18 FÉVRIER
9h30-13h

L'homilétique, ou l'art de prêcher, n'est pas une simple boîte à outils. Elle n'est utile que lorsqu'on a compris ce qu'est la prédication selon la Bible, et lorsque le prédicateur se prépare avec les bonnes attitudes. Après avoir analysé celles-ci, nous étudierons le choix d'un sujet de prédication et comment le prêcher de manière appropriée à l'auditoire. Différents modèles de prédication seront répertoriés, et nous verrons une approche pratique pour la préparation d'une prédication. Chaque participant prêchera un court message en classe.

Christologie Ian MASTERS

21 JANVIER,
4 FÉVRIER
et 18 FÉVRIER
14h-17h30

Jésus Christ est Dieu ! Cette affirmation christologique est centrale au christianisme : que cet homme de Nazareth n'est nul autre que le Créateur de l'univers venu visiter sa création, et, de plus, qu'il est venu mourir pour sauver des hommes et des femmes rebelles face à la colère de Dieu. Nous étudierons cette affirmation christologique, ses détracteurs, et plusieurs de ses implications théologiques, notamment concernant l'union hypostatique des deux natures du Christ. Nous verrons aussi des traces préparatoires de sa venue dans l'Ancien Testament, ses états d'humiliation et d'exaltation et son triple office de prophète, prêtre et roi.

La prière James HELY HUTCHINSON

SÉMINAIRE
EN WALLONIE

4 MARS
9h30-16h

Au regard des pratiques de nos devanciers dans la foi, n'a-t-on pas l'impression que la prière est moins valorisée dans nos milieux évangéliques d'aujourd'hui ? Le but de ce séminaire n'est pas d'inculquer des sentiments de culpabilité mais (1) d'écarter les obstacles – théologiques et pratiques – à la prière que nous rencontrons ; (2) de nous motiver, à partir des Ecritures, à profiter du privilège qu'implique prier notre bon Père céleste ; (3) de mettre en avant des recommandations pratiques permettant de progresser dans ce domaine essentiel de notre vie spirituelle.

Union avec Christ Jacques NUSSBAUMER

SÉMINAIRE

11 MARS
9h30-16h

L'union avec Christ est une réalité centrale de la foi chrétienne ! Telle est la thèse fondamentale de ce séminaire, qui montrera l'importance biblique et théologique de ce thème qui a suscité récemment l'intérêt renouvelé des théologiens, qu'ils soient biblistes, dogmatiques ou pasteurs. Les données bibliques montreront également le caractère tout à fait unique de cette union, dont on ne peut rendre compte qu'à travers plusieurs images qu'il convient d'articuler théologiquement. Nous soulignerons par ailleurs la manière dont cette vérité capitale éclaire les différents aspects du salut en Jésus-Christ, individuels et collectifs, leur donnant unité et cohérence.

Ethique Joël FAVRE

25 MARS,
15 AVRIL
et 22 AVRIL
9h30-13h

Comment vivre en chrétien dans tous les domaines de notre vie ? Les commandements de Jésus, en effet, n'ont pas seulement trait à la repentance, à la foi ou à l'adoration. Ils touchent aussi à notre engagement envers les pauvres, à notre éthique sexuelle, au mariage et au divorce, à la protection de l'environnement, et à bien d'autres sujets d'une brûlante actualité... et sur lesquels les chrétiens sont, de plus en plus souvent, en porte-à-faux avec la culture ambiante. Il est donc d'une importance cruciale de poser les bases d'une éthique distinctement chrétienne. C'est ce que nous ferons dans cette série de cours, avant de passer à l'application dans quelques domaines contemporains (euthanasie, procréation médicalement assistée, transgenre, écologie, etc.).

I Corinthiens Benjamin EGGEN

25 MARS,
15 AVRIL
et 22 AVRIL
14h-17h30

Cette lettre aborde plusieurs sujets qui ont fait couler beaucoup d'encre. Cependant, l'enseignement de cette lettre est précieux afin de montrer aux chrétiens du 21^{ème} siècle comment l'Evangile nous appelle à vivre de manière sainte dans un monde qui ne l'est pas. Dans ce cours, nous étudierons la première lettre de Paul aux Corinthiens, chapitre après chapitre. Tout en veillant à comprendre le développement général de l'argumentation de Paul, nous essaierons également de saisir l'enseignement distinctif de chaque passage et son application contemporaine pour nos Eglises locales en francophonie.

La sainte cène Paul EVERY

SÉMINAIRE EN WALLONIE

29 AVRIL
9h30-16h

La sainte cène : quelle place devrait-elle avoir dans la réunion de l'Eglise ? Qui devrait la prendre ? Quand est-ce qu'il faudrait s'abstenir ? Comment la présenter lorsqu'on préside ? Et que signifient ces paroles familières de Jésus que le pain est son corps, et que la coupe est la nouvelle alliance en son sang (cf. 1 Co 11,24-25) ? Nous allons approfondir ces questions à travers les Saintes Ecritures et en faisant l'interaction avec des interprétations historiques.

Comment ne pas utiliser les langues bibliques Sylvain ROMEROWSKI

CE QUE L'ON FAIT DIRE AUX MOTS HÉBREUX ET GRECS EST-IL BIEN FONDÉ ?

SÉMINAIRE

6 MAI
9h30-16h

La connaissance de l'hébreu ou du grec n'est pas nécessaire pour suivre ce séminaire. Prédicateurs, biblistes ou théologiens tirent souvent des conclusions des particularités des mots hébreux ou grecs, notamment en les chargeant indûment de significations. Or, si l'on appliquait les mêmes raisonnements à des mots anglais ou allemands, on se rendrait immédiatement compte que la méthode est illégitime. À l'aide de nombreux exemples, les participants apprendront à repérer les conclusions mal fondées sur l'hébreu ou le grec dans ce qu'ils entendent ou lisent, éventuellement à éviter d'en tirer eux-mêmes, et à adopter des approches plus rigoureuses pour l'étude de la Bible.

Piété personnelle David VAUGHN

27 MAI,
3 JUIN
et 10 JUIN
9h30-13h

Paul dit à Timothée et à nous : « Exerce-toi à la piété... la piété est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. » Dans cette série de cours seront abordés des thèmes tels que la connaissance intime de Dieu, la plénitude de l'Esprit Saint, la crainte de Dieu, la prière, la méditation de la Parole, la mise à mort du péché, le contentement, le développement du caractère chrétien et la manière dont Dieu nous guide dans nos décisions majeures.

Méthodes d'exégèse Robbie BELLIS

27 MAI,
3 JUIN
et 10 JUIN
14h-17h30

« Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme... un ouvrier qui n'a pas à rougir mais qui expose avec droiture la parole de la vérité » (2 Tm 2,15). L'objectif est d'acquérir les compétences nécessaires pour bien comprendre le sens d'un passage biblique pour ensuite l'enseigner fidèlement. Cette série de cours est recommandée à tout croyant désirant être davantage en mesure d'interpréter correctement les Ecritures dans le cadre de sa lecture biblique personnelle. En outre, elle est d'une importance particulière pour ceux qui exercent (ou se destinent à exercer) un ministère de l'enseignement de la parole.

VENEZ EN GROUPE !

Si l'Eglise envoie **10 personnes** ou plus au séminaire, le tarif n'est que de **15 € par personne**.

Si l'Eglise envoie **20 personnes** ou plus au séminaire, le tarif n'est que de **12 € par personne**.

Si l'Eglise envoie **30 personnes** ou plus au séminaire, le tarif n'est que de **10 € par personne**.

Retours de la semaine

EN COLLABORATION AVEC...



L'EGLISE EVANGÉLIQUE SENTINELLE, LA HESTRE

Dans la région du Centre, au cœur du Hainaut, la petite ville de La Hestre possède en son sein une Eglise évangélique qui a accueilli à bras ouverts toute l'équipe ; nous avons apprécié la fraternité chaleureuse. A l'arrivée, se garer a été le premier défi pour les quelques pilotes parmi nous. Ensuite, un repas et une formation à l'évangélisation donnée par Hal, aumônier de prison et ancien, nous ont été proposés avec beaucoup d'à-propos : outil de sondage, programme de la semaine, jeux de rôles, etc.

L'équipe a consisté en Ana, Bolivienne d'origine ; Aïcha, de souche marocaine ; Rebekah et Timothée de Huy ; Stepan, Arménien d'origine – tous ceux-ci sont étudiants à l'IBB selon diverses formules. Enfin, Charles, professeur et responsable de l'équipe, a pu compter sur deux renforts venus de Londres : Abraham et Giulio, qui se forment également pour le ministère de la parole de Dieu. La première journée s'est articulée autour d'une préparation pratique et spirituelle, se concluant par la prière avec plusieurs membres de l'Eglise locale (qui ont offert le gîte à plusieurs d'entre nous).

Tous les jours suivants, nous arpentions les rues à proximité de l'Eglise de La Hestre afin d'entrer en contact avec les habitants de cette région. Nous avons utilisé un sondage pour connaître les croyances et ainsi

permettre non seulement de les inviter aux activités proposées mais aussi de leur donner un traité en main propre. Nous voulions avoir la possibilité de les connaître personnellement tout en apportant ce message d'espoir en Jésus-Christ par le biais de l'Évangile.

Nous avons pu accueillir des personnes non-croyantes pour une soirée avec Janet Winston et son mari Fred, victimes des attentats de Bruxelles en 2016 ainsi que pour la projection du film *Battante*.

Nous avons pu accueillir huit enfants (avec leur maman non-chrétienne) dont deux ont eu le souhait de venir au culte du dimanche. Ce fut une semaine réjouissante et enrichissante pour chaque membre de l'équipe sans exception, car des personnes non-chrétiennes sont venues à nos événements, et nous avons eu de bons contacts avec les gens du quartier pour lesquels l'Eglise et nous-mêmes continuerons à prier.

La maladie a frappé plusieurs membres de l'équipe, et la semaine était fatigante. Mais elle a aussi été une source de joie continue, car nous savions que nous étions là pour la cause de l'Évangile, et nous avons eu, en plus, le privilège de jouir d'un temps ensoleillé.

Timothée WUYCKENS
et Aïcha EL AIYACHI

L'EGLISE SAINT-LAZARE,

Notre petite équipe s'est mise en route pour la belle ville de Paris où nous avons été accueillis par Etienne Koning, pasteur de l'Eglise Saint-Lazare. Cette Eglise partage la conviction que l'Evangile de Vie se vit et se démontre quotidiennement dans les rapports humains et que l'Evangile doit être propagé autour de nous. Les membres de l'Eglise désirent être une lumière dans le 8^e et le 9^e arrondissement de Paris.

Durant cette semaine, nous sommes allés à la rencontre de ces gens à l'aide, entre autres, d'un sondage très simple : cinq mots pour décrire la vie, trois mots pour décrire Dieu et un mot pour décrire Jésus. Il était saisissant de voir à quel point chaque personne interrogée avait une opinion sur ces questions et comment la plupart des gens était prêts à discuter avec nous. Nous avons pu échanger, apprendre à les connaître et annoncer l'Évangile qui sauve ! Deux maraudes ont aussi été organisées par l'Eglise pour témoigner de la compassion auprès des personnes plus démunies du quartier Saint-Lazare. Des boissons chaudes pour se réchauffer, des petits repas pour se rassasier et de la bienveillance pour écouter et encourager étaient les maîtres mots.

Cependant, nous n'avons pas seulement donné mais aussi beaucoup reçu ! Notre programme a été parsemé d'enseignements et de témoignages pour nous encourager et nous aider durant cette semaine et pour la suite,

d'évangélisation



PARIS

de retour en Belgique. Des méditations quotidiennes sur Philippiens nous ont rappelé la grandeur de l'Evangile que nous proclamons ainsi que la victoire qui est déjà en Christ, et les témoignages de membres de Saint-Lazare nous ont grandement fait réfléchir sur notre manière de servir et de témoigner dans notre quotidien.

Mais le point culminant de cette semaine était le repas-discussion organisé vendredi soir. Il nous a permis de rencontrer la communauté de l'Eglise et les quelques courageux qui ont répondu positivement aux invitations que nous avions distribuées. Le thème était le même que le sondage, permettant de décrire ce que la Bible dit au sujet de la vie, Dieu et Jésus, cela en comparaison des réponses données par les personnes sondées, et d'en discuter autour d'un bon repas. La Bonne Nouvelle a pu être annoncée. Que Dieu puisse continuer ce travail dans leur cœur !

Cette semaine s'est terminée par un culte passé tous ensemble et un dernier repas fraternel avant de reprendre le train pour Bruxelles.

Nous remercions chaleureusement l'Eglise de Saint-Lazare pour cette opportunité, son accueil, sa participation, l'hébergement et les soins qu'elle nous a apportés. Et enfin, merci à notre Seigneur qui a rendu tout cela possible !

Duncan BECK



L'EGLISE EMMANUEL ETTERBEEK, BRUXELLES

Nous étions une poignée d'étudiants de l'IBB, d'anciens étudiants et de membres de l'Eglise à arpenter les rues d'Etterbeek (quartier du sud est de Bruxelles, adjacent à celui du parlement européen) pour témoigner de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ.

Merci Seigneur pour le soleil (des températures à porter des shorts même au mois de mars) qui nous a permis de rencontrer de nombreux habitants du quartier dans le parc du Cinquantenaire notamment et d'engager des conversations sur le sens de la vie (en lien avec le thème de la semaine, « En quête de sens »). Chaque jour, Dieu a mis sur notre chemin des agnostiques, des « athées », des personnes de divers arrière-plans religieux, mais aussi quelques chrétiens avec qui nous avons pu discuter du message central de l'Evangile, la mort de Jésus qui nous réconcilie avec Dieu et dont les conséquences sont une vie transformée et pleine d'espoir.

La semaine s'est terminée par un week-end d'événements :

- Le vendredi soir, des membres de l'Eglise ont organisé trois soupers-partage lors desquels leurs amis, familles et collègues ont pu entendre un court message d'évangélisation de cinq minutes et ont pu avoir la possibilité de poser leurs questions.

- Le samedi après-midi, sous le soleil, une soixantaine d'enfants ont pu participer à un parcours de Pâques dans le parc du Cinquantenaire où ils ont entendu



l'histoire de Pâques racontée par des intervenants motivés.

- Enfin, le dimanche, Paul Every a présenté un message clair en réponse à la question de la semaine mais qui a aussi permis d'expliquer le problème et la solution que présente la Bible pour notre monde en souffrance, cela devant près d'une quinzaine d'invités.

Merci Seigneur pour toutes ces occasions de proclamer le message de la Bible à un auditoire qui était venu pour l'écouter.

Alors que retenir d'une semaine comme cela ? Lors de la réunion de débriefing du samedi, chacun a pu partager des réponses telles que de la reconnaissance pour la manière dont Dieu avait préparé nos conversations. Il est possible d'avoir l'impression que plus personne n'a envie de parler de choses qui comptent, et même si c'est parfois vrai, il n'en reste pas moins que beaucoup de gens se disent en recherche et prêts à en parler. D'autres ont remercié le Seigneur pour le travail en équipe. Quel encouragement d'être ensemble à l'œuvre pour la moisson du Seigneur. D'autres ont exprimé la joie de savoir que c'est Dieu qui est à l'œuvre par sa Parole et qui convainc, même si on ne le voit pas toujours de ses propres yeux, ce qui est vraiment libérateur quand on a le souci des nombreuses personnes avec qui on a parlé.

Une semaine donc réussie, car la Parole de Dieu a été proclamée !

Jonathan FORSTER



L'EGLISE BIBLIQUE BAPTISTE DE NICE

Chaque midi, nous avons sursauté à la déflagration du coup de canon alors que nous discussions avec des passants sur la promenade des Anglais. Le soleil, au beau fixe, réchauffait les corps et les cœurs. Voilà le décor de notre semaine à Nice.

Le mot d'ordre de la semaine était la flexibilité. C'était la première fois qu'une équipe de l'IBB se joignait à cette Eglise pour une semaine d'évangélisation. Nous ne savions donc pas à quoi nous attendre, et, à notre arrivée, plusieurs points d'interrogation subsistaient encore concernant le programme de la semaine. Mais Dieu a montré sa fidélité une fois de plus.

Nous avons été accueillis les bras grands ouverts par les membres de l'Eglise, dont certains nous ont hébergés, d'autres nous ont nourris chaque jour et d'autres encore ont participé aux activités. Tous ont été un grand encouragement pour nous.

Les journées étaient rythmées par les sorties d'évangélisation proactive. Nous sortions en binômes dans les rues de Nice.

Rapidement, les efforts se sont concentrés sur les endroits de balade et de détente tels que la promenade des Anglais et un parc adjacent, plutôt que sur les rues passantes qui regroupaient des gens vraisemblablement occupés et pressés.

Les approches variaient : aborder de front les promeneurs ; ou bien aller s'asseoir à côté de ceux qui contemplaient la mer et entamer la discussion sur le soleil « qui fait

du bien parce qu'à Bruxelles, ce n'est pas la même chose, vraiment vous avez bien fait de choisir cette ville, et vous êtes bien sympathique, Madame, et sans indiscrétion, est-ce que je peux vous demander ce que vous pensez de Jésus... ? »

Les évangiles ont été utiles pour étayer notre discours et nous ne manquions pas de les donner à nos interlocuteurs à la fin de la discussion. Beaucoup d'entre eux nous ont assurés qu'ils le liraient. Nous les invitions aussi aux différents événements qui jalonnaient la semaine : soirée témoignage, discussion autour d'un texte de l'évangile de Jean, conférence pour faire le tour de la Bible en 45 minutes, groupe de jeunes, rencontre du dimanche (mais pour trois de ces événements, aucun invité n'est venu). Le samedi, nous avons organisé des activités pour les enfants dans un parc : des jeux et l'histoire du fils prodigue contée et jouée par deux excellents acteurs au sein de l'équipe... Une dizaine d'enfants se sont joints aux activités – l'occasion pour plusieurs discussions avec les parents.

Nous avons été tous les six encouragés par l'implication des membres de l'Eglise à différents moments durant la semaine. Nous nous sommes réjouis de mettre en pratique et de mettre à l'épreuve ce que nous avions appris sur les bancs de l'IBB les mois précédents. Nous avons quitté Nice davantage conscients des lacunes restantes et motivés pour les combler peu à peu, avec l'aide du Seigneur et à sa gloire.

Marianne KERHARO ■





QUAND L'ÉVANGILE INSPIRE MON TRAVAIL

Greg GILBERT et Sebastian TRAEGER, Lyon, Clé, 2021, 240 p.

Le livre commence par ce constat simple et percutant de la part de l'un des auteurs, Greg Gilbert : « Si les gens dont je suis le pasteur travaillent quarante heures par semaine pendant quarante ans, cela signifie qu'ils vont passer plus de 80 000 heures de leur vie au travail » (p. 7).

Le cadre est posé : la thématique du travail est cruciale, incontournable. Et si tel est le cas, les ressources qui aident les chrétiens à appliquer fidèlement l'Évangile à la sphère du travail sont précieuses. Ce livre est l'une de ces précieuses ressources.

LE CONTENU

L'ouvrage est organisé en deux grandes parties.

Premièrement, les auteurs s'attèlent à développer une vision du travail centrée sur l'Évangile. Ils prennent pour point de départ deux visions déchues du travail, deux écueils qui nous guettent quotidiennement de ce côté-ci de l'Éden : l'idolâtrie et la nonchalance. D'une part, nous idolâtrons le travail lorsque nous comptons sur lui pour être la source d'épanouissement et de satisfaction que seul Jésus peut offrir ; d'autre part, nous négligeons le travail lorsque nous le considérons comme un mal nécessaire dénué de sens. De prime abord, on pourrait penser que ces deux fausses visions du travail sont diamétralement

opposées. Si elles sont différentes dans leurs manifestations, les auteurs rappellent que c'est bel et bien le péché qui est le terreau commun duquel émanent ces visions du travail. Elles sont perverses et entachées par la dépravation humaine.

Mais, heureusement, l'histoire ne s'arrête pas là. Les auteurs terminent cette première partie en confrontant ces deux écueils à la vision du travail inspirée par l'Évangile. Ils s'appuient sur la Parole de Dieu (notamment Colossiens 3,22-24) pour rappeler aux lecteurs que la solution pour éviter ces pièges réside en Jésus-Christ notre Seigneur, celui pour qui nous sommes appelés à travailler. « Travailler pour Jésus change ... tout » (p. 61).

Nous sommes encouragés à renoncer quotidiennement à aborder le travail comme un objet d'adoration pour le concevoir plutôt comme un moyen d'adorer et de servir Jésus-Christ avec joie et application. Comment y parvenir ? Au moyen de l'Évangile de Jésus-Christ qui transforme radicalement la vision du travail du chrétien. En effet, celui-ci se voit offrir un Maître parfait, une mission de la plus haute importance, une confiance inébranlable et des récompenses éternelles. C'est ainsi que l'Évangile rend le chrétien libre de réaligner ses objectifs professionnels sur ceux du Dieu trinitaire, afin de lui rendre un culte saint et agréable au travail.

Si l'intention des auteurs pour cette première grande partie était de mener progressivement le lecteur d'une vision déchue vers une vision du travail centrée sur Christ, l'objectif est atteint !

Après avoir exposé cette perspective biblique du travail, la deuxième grande partie du livre développe les implications qui en découlent à travers plusieurs grandes questions. Comment choisir son travail ? Comment équilibrer travail, famille et Église ? Comment gérer les collègues et les patrons difficiles ? Que veut dire être un patron chrétien ? Comment partager l'Évangile au travail ? Un ministère à plein temps est-il plus utile que mon travail ? Ai-je reçu un appel pour mon travail ? Comment concevoir la réussite ? Comment mettre notre travail au service des nations ? Les auteurs se servent de cette partie pour conduire le lecteur à réfléchir à la question du travail dans le cadre plus large d'une vie de disciple fondée sur l'Évangile.

POINTS FORTS

Le livre pointe fidèlement vers la Parole de Dieu avec de nombreuses références bibliques.

Les auteurs ne négligent pas les difficultés qui accompagnent le travail dans notre monde déchu et partagent ouvertement joies, luttes personnelles et conseils. Les chapitres s'achèvent par des questions de réflexion ciblées qui visent, avec adresse et bienveillance, le cœur et les motivations du lecteur. Elles facilitent l'examen honnête de notre posture vis-à-vis du travail et de nos zones d'égarements, pour le bien de nos âmes.

CONTEXTE CULTUREL

Bien qu'écrit dans un contexte américain, l'ouvrage reste lisible et pertinent pour un lectorat francophone. Pour le lecteur désireux de réfléchir de manière plus spécifique à la question du

témoignage au travail appliqué au contexte de la société française, le manuel « Libre de le dire au travail » du Conseil National des Évangéliques de France (CNEF) pourra être une ressource complémentaire utile.

POUR QUI ?

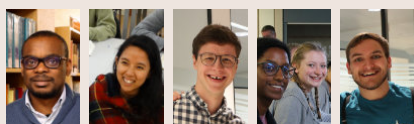
La lecture de cet ouvrage est vivement recommandée à quiconque souhaite (re)découvrir la vision biblique du travail façonnée par l'Évangile ainsi

qu'à tous ceux qui souhaitent comprendre sa finalité et son importance dans le cadre du règne éternel de Jésus-Christ. Il s'adresse également à tous les disciples de Jésus qui cherchent à encourager, à édifier et à dire la vérité avec amour à d'autres disciples du Roi Jésus. Par ailleurs, les retraités, les étudiants, les personnes en recherche d'emploi ou les parents au foyer pourront y récolter de précieux éclairages

sur la manière de concevoir et de mener leurs activités respectives à la lumière de l'Évangile.

Que nous soyons toujours plus épris de la vision biblique du travail afin que nous l'abordions toujours plus comme un canal d'adoration et de service du Roi Jésus, un lieu de sanctification et un champ de mission, et ce pour la gloire de Dieu et notre santé spirituelle.

Attalia NZOUZI ■



Projet 150

DÉSIREZ-VOUS INVESTIR DANS LA FORMATION DE FUTURS SERVITEURS DE L'ÉVANGILE ?

VOUS POUVEZ LE FAIRE EN DONNANT À L'INSTITUT BIBLIQUE DE BRUXELLES À HAUTEUR DE 10 € OU 20 € PAR MOIS !

OBJECTIF : 150 nouveaux donateurs issus d'Églises en Europe francophone pour financer le salaire d'un membre du personnel à mi-temps.

Pour plus d'informations sur le projet : <https://institutbiblique.be/150>

Numéro de compte de l'IBB : BE17 0682 1458 2821, BIC : GKCC BEBB

(en communication : « Projet 150 » + votre adresse email si vous souhaitez être informé de l'avancement du projet)

CALENDRIER DE PRIÈRE

Voici un outil très concret pour soutenir l'Institut et ses étudiants : le calendrier de prière mis à jour tous les mois (sur le site de l'IBB ou sur demande à info@institutbiblique.be).

Retrouvez chaque jour un sujet lié aux activités de l'Institut et un sujet pour un étudiant à temps plein.

L'application PrayerMate (www.prayermate.net) vous permet également de consulter ces mêmes sujets de prière sur votre smartphone (en français et en anglais).

Merci à toutes celles et à tous ceux qui prient régulièrement pour l'Institut !

RESTEZ INFORMÉS...



Abonnez-vous à notre chaîne YouTube pour visionner nos Mini-Méditations du Mercredi.



Abonnez-vous à PrayerMate pour recevoir un sujet de prière pour l'IBB tous les jours.



Consultez notre page Facebook pour les dernières nouvelles.



Nos ressources-clé sont disponibles sur notre site internet : www.institutbiblique.be



Découvrez Bibliodok.com, notre site de recensions

Historique de l'IBB

WILLIAM CLAYTON

Version raccourcie et légèrement modifiée d'une conférence apportée par William Clayton à l'occasion du centenaire de l'IBB

L'Institut Biblique fut fondé à la suite d'une œuvre particulière de Dieu pendant la première guerre mondiale, où le Seigneur utilisa Ralph et Edith Norton qui évangélisaient les soldats belges. Plus de 200 soldats convertis sont devenus des missionnaires dans les tranchées, et de retour chez eux en différents endroits en Belgique après la guerre, ils eurent le désir de témoigner pour le Seigneur et de gagner d'autres âmes à Christ. Ils formèrent des noyaux de convertis qui devinrent ensuite des postes d'évangélisation de la Mission Evangélique Belge (M.E.B.) et, par la suite, des Eglises.

Devant le besoin d'ouvriers qualifiés pour récolter la moisson, Ralph Norton prit la décision d'ouvrir une école biblique dans le style du Moody Bible Institute (où lui et sa femme Edith avaient étudié et s'étaient rencontrés avant de se marier en 1902). Alors âgé de 50 ans, Ralph Norton fonda l'Institut et recruta l'ex-lieutenant de l'armée américaine Donald Grey Barnhouse comme premier directeur et enseignant des six (certains disent dix) étudiants inscrits en septembre 1919 (dont quatre soldats belges démobilisés et deux femmes). L'année suivante il y eut 27 étudiants.

En 1921, en décernant les premiers diplômes, Ralph Norton, plein de gratitude envers Dieu, dit : « Parmi les six qui forment cette classe de diplômés, il y a un jeune homme : il y a six ans, je le rencontrai dans les rues de Londres et je mis dans ses mains un évangile. En le lisant, il trouva le Christ et devint apôtre pour ses camarades ».

Les études étaient fondées sur la Bible et axées sur une formation pratique d'évangélistes, de colporteurs et de pasteurs pour les Eglises : en effet, pendant les quinze premières années de l'Institut, la M.E.B. implantait en moyenne deux Eglises par an – une du côté francophone et une du côté néerlandophone. Quand Ralph Norton décéda en 1934, après 15 ans de ministère en Belgique, on pouvait compter 66 postes d'évangélisation à travers le pays et une centaine d'ouvriers de la M.E.B. dont beaucoup avaient été formés par l'Institut Biblique. Il se nommait à cette époque l'Institut Biblique de la Mission Evangélique Belge. Les étudiants se mobilisaient dans les campagnes d'évangélisation pendant l'été chaque année et soutenaient des postes dans leur service chrétien en parallèle avec leurs études durant l'année académique.

Au départ, le programme de l'Institut ne durait que deux ans, mais en 1922 déjà cela fut porté à trois ans. Cette année-là l'Institut avait un nouveau directeur, Henry

Bentley, qui ouvrit une section néerlandophone et vit le personnel enseignant s'étoffer. Le bâtiment à la rue du Moniteur fut acquis en 1926. En 1931 Miner Stearns débuta sa longue période de service en tant que directeur ; trois ans plus tard, il y eut 28 étudiants.

Pendant la deuxième guerre mondiale l'Institut dut fermer ses portes, mais les cours purent reprendre le 5 mars 1946 avec 17 étudiants en section francophone et 6 du côté néerlandophone. En 1955, la Mission nomma comme directeur John Winston junior, le fils de John Winston senior qui était co-directeur (avec Odilon Vansteenbergh) de la M.E.B. John Winston resta directeur pendant dix ans (il fut ensuite le premier doyen de la Faculté Libre de Théologie Evangélique de Vaux-sur-Seine en France). C'est alors à son frère George Winston que la charge de directeur fut confiée, ce qu'il assumait pendant 20 ans, de 1965 à 1985.

En 1971, l'I.B.B. fut reconnu par les autorités belges comme Institut Supérieur Protestant de Sciences Religieuses, de sorte que les diplômés étaient désormais autorisés à donner des cours de religion protestante dans les écoles primaires et secondaires.

Vers 1972 le comité de la M.E.B. aux Etats-Unis fusionna avec la Greater Europe Mission qui se spécialisait dans la gestion





d'instituts bibliques – ce qui permit une plus grande ouverture aux étudiants venant d'autres horizons, d'autres dénominations. A cette période il y eut une croissance considérable du nombre d'étudiants qui atteignit jusqu'à 50 étudiants, dont 37 néerlandophones. Cette bénédiction créait cependant un sérieux problème de locaux.

En 1975, il y eut 100 étudiants et la Greater Europe Mission donna son accord pour l'achat d'immenses locaux situés près de Louvain, le Collège St Albert de la Compagnie de Jésus. En 1984 George Winston annonça qu'il démissionnerait l'année suivante et, sous la conduite de son successeur Walt Barrett, une nouvelle formule et un nouveau nom furent trouvés pour ce qui devint le « Centre de Formation Biblique Belge ». En 1985, une quatrième année de formation pratique fut mise en place.

L'Institut francophone fut dirigé provisoirement par Cecil Stalnaker, puis par Alain Lambot à partir de 1985. Pendant cette période, un désir croissait de situer l'Institut en Wallonie, devenant ainsi plus proche des Eglises où les étudiants faisaient leur service chrétien. Le Conseil d'Administration accorda en 1991 l'autonomie à l'Institut francophone, et le déplacement à Gosselies eut lieu deux ans plus tard. Après qu'Alain Lambot mit fin à son terme de service, Brian



Russell-Jones revint de la retraite pour lui succéder ; il avait servi, entre autres, en tant que directeur d'études à l'Institut et directeur de la M.E.B.

C'est Erwin Ochsenmeier, déjà chargé de cours, qui assumait ensuite la direction, jusqu'en 2007, secondé par Ian Masters. En 1999, il prit la décision pour l'école de retourner à Bruxelles, à l'adresse où elle avait été auparavant. Son successeur, James Hely Hutchinson, mit en valeur cinq principes de fonctionnement (la fidélité à la Parole de Dieu, la centralité de l'Evangile, la rigueur dans l'étude de l'Ecriture, l'accent sur la croissance en maturité spirituelle et la pratique du ministère) et élargit le corps professoral.

Que l'Institut Biblique de Bruxelles reste encore longtemps un instrument de bénédiction dans les mains du Seigneur pour l'édification de l'Eglise, formant des évangélistes, pasteurs et docteurs, qui répandront encore et encore le merveilleux Evangile en Belgique et au-delà de nos frontières ! ■



C'est avec tristesse que nous avons appris en janvier le décès de George Winston (1926-2022), directeur de l'Institut entre 1965 et 1985.

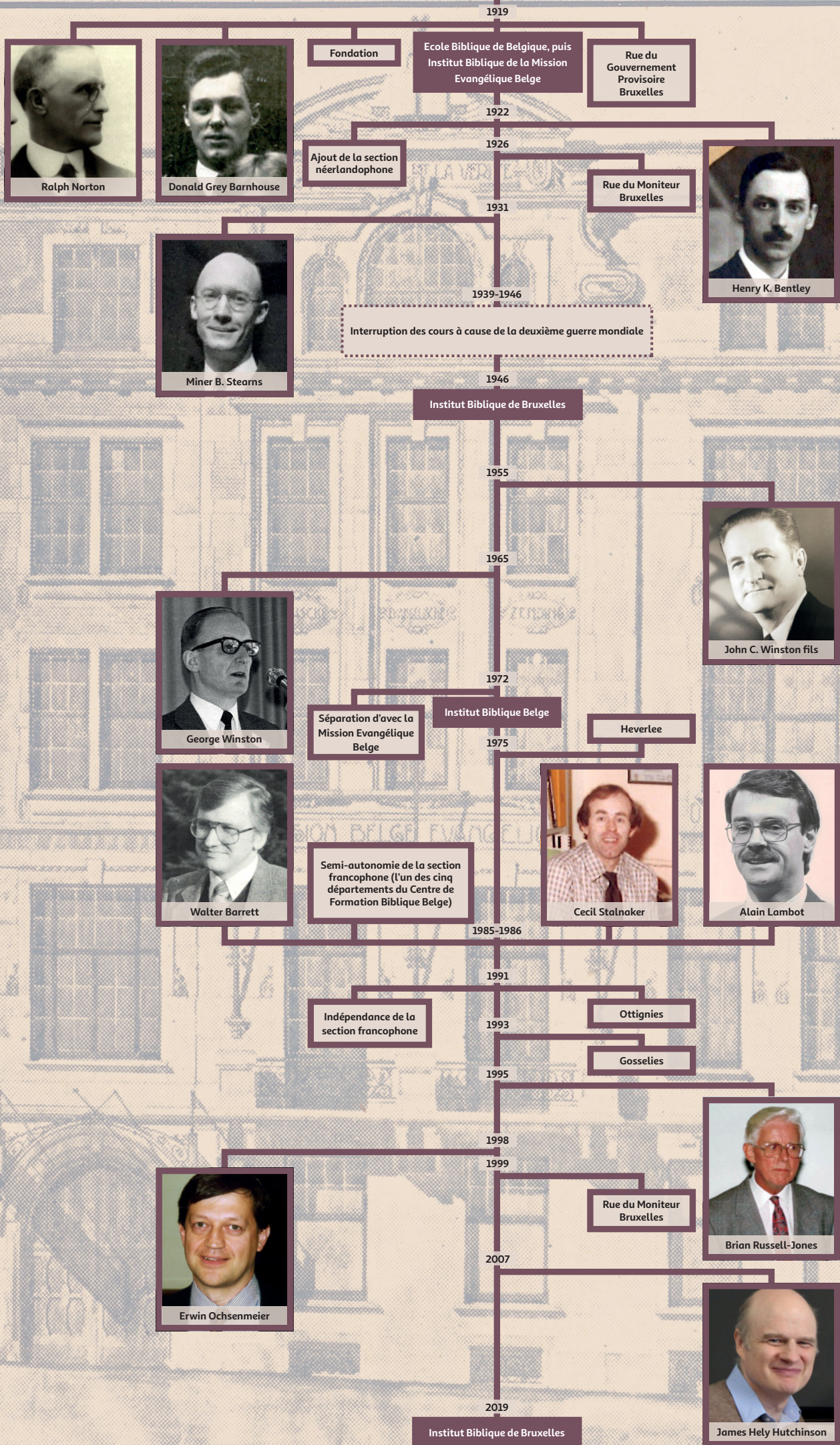
Nous remercions Dieu pour sa vie exemplaire et son ministère d'une longévité et d'un impact remarquables. C'est le directeur de l'Institut Biblique ayant servi dans ce rôle le plus longtemps sans interruption, et il a présidé à une période de croissance significative. Il a en effet formé une génération d'ouvriers et d'ouvrières de l'Evangile à une époque où l'IBB servait un grand nombre de néerlandophones comme de francophones. Beaucoup, en Belgique comme à l'étranger, témoignent encore de l'influence hautement bénéfique exercée par ce géant de nos milieux évangéliques sur leur vie et leur ministère. Il aurait souhaité que toute la gloire revienne à Dieu.

Son épouse, Dora, qui avait déjà rejoint la patrie céleste en octobre 2020, était pour beaucoup dans son ministère. Selon le témoignage de leur fils Ted, « Dora était sa meilleure amie, sa co-équipière, son vis-à-vis et sa confidente ».

Les témoignages d'affection postés sur la page Facebook de l'IBB, à la suite du décès de George Winston – comme d'ailleurs à la suite du décès de Dora, 15 mois auparavant – ont été très nombreux.

Quelques éléments de la vie de George Winston

- George Winston est né le 26 février 1926, à Etterbeek (Belgique).
- Retourné aux Etats-Unis pendant la deuxième guerre mondiale, il y a étudié l'histoire à Wheaton College, Illinois (1943-1948) puis la théologie à la Faculté de Dallas, Texas (1948-1952).
- Revenu en Belgique, il fut professeur à l'Institut Biblique (1952), puis directeur (1965-1985).
- Il fut également professeur visiteur à la Faculté Libre de Théologie Evangélique de Vaux-sur-Seine de 1965 à 1985.
- Après son ministère à l'IBB, il fut encore le fondateur de plusieurs Eglises évangéliques dans la région bruxelloise.



QUELQUES ANNÉES PLUS TARD

James CLARK

📍 LOUVAIN-LA-NEUVE



James Clark est marié à Lou et père de Max (7 ans), de Julia (4 ans) et de Samuel (2 ans). Ayant terminé la formation à l'IBB (diplômé en 2019), et après des stages à Etterbeek et à Ottignies, James s'est tourné vers Louvain-la-Neuve où il est membre fondateur et ancien d'une implantation qui a vu le jour en septembre 2020. Sa responsabilité particulière est le ministère parmi les étudiants.

Le Maillon : Quel est le profil de l'Eglise ?

James : L'Eglise Protestante Evangélique de Louvain-la-Neuve (LLN) est une jeune implantation d'Eglise issue de notre association d'Eglises (A.E.P.E.B.) et qui a vu le jour en septembre 2020. Je travaille en collaboration avec Robbie Bellis qui est le pasteur principal de l'Eglise (et qui donne cours à l'IBB d'ailleurs !).

Nous sommes très reconnaissants d'avoir une bonne variété de nationalités et d'âges présents le dimanche matin. En raison de la proximité avec l'université, nous avons un bon groupe d'étudiants le dimanche, mais aussi des chrétiens plus mûrs et avancés dans la foi qui sont de très bons modèles de piété et de persévérance.

Une de nos priorités dans les six mois à venir, c'est de mettre en place un système de membres et d'anciennat dans l'Eglise (merci de prier pour cela !).

Le Maillon : Quelles sont les priorités (les grands axes) de ton ministère ?

James : Comme tout ancien, je me dévoue principalement à la prière et à la parole, tout en travaillant à côté de Robbie. Ce dernier m'a donné

la charge de commencer une œuvre parmi les étudiants de Louvain-la-Neuve.

Nous avons donc à cœur à la fois d'encourager et d'équiper les étudiants croyants, notamment via notre groupe FOCUS LLN. Mais, en plus de cela, étant bénéficiaire de la grâce en Christ, nous voulons à notre tour faire connaître l'Evangile aux milliers d'étudiants qui sont pour le moment sans Dieu et sans espérance dans le monde. Merci de prier que Dieu nous accorde un désir grandissant de voir les perdus entendre parler du seul Sauveur « sous le ciel ».

Peut-être un dernier axe à évoquer, c'est notre programme de formation. Robbie et moi, nous avons tous les deux bénéficié d'un stage dans une Eglise locale avant de débiter notre formation à l'Institut Biblique de Bruxelles. Nous avons donc vu les grands bénéfices qu'apporte un stage effectué dans une Eglise, permettant entre autres de voir à quoi ressemble le ministère à temps plein avant de se plonger là-dedans !

Pour cette raison, nous avons conçu un programme d'une année sabbatique, qui s'appelle PFM (Programme de Formation au Ministère). Certains lecteurs connaîtront nos deux stagiaires actuelles (et brillantes !), Hélène et Naomi. Notre plus grande joie, c'est de voir de telles personnes grandir dans leur caractère, convictions et compétences pour l'Evangile, et puis de les envoyer ailleurs. Nous avons pu voir un stagiaire de l'année passée, Jonny, déménager au Portugal pour servir les GBU¹ là-bas, ce qui est une grande source de joie pour nous.

Le Maillon : Pourrais-tu évoquer quelques encouragements (sujets de reconnaissance) ?

James : Ah, beaucoup à évoquer, merci Seigneur... D'abord, le fait que notre Eglise a pu voir le jour, ainsi que le soutien de notre association. Je suis reconnaissant aussi de pouvoir travailler en équipe avec Robbie. J'apprends continuellement de lui, et je suis très heureux que nous puissions nous aiguïser dans notre compréhension du texte biblique et dans la formation des chrétiens pour le ministère.

Je suis reconnaissant pour une porte ouverte ici parmi la population estudiantine. Personnellement, j'ai grandi dans une famille athée où je n'ai pas eu le privilège d'entendre l'Evangile - avant de rencontrer un ami Phil lorsque j'avais 18 ans. C'est pour cela que je me réjouis tant de voir des étudiants de LLN de tous les horizons entrer en contact avec la Bonne Nouvelle.

Récemment parmi les étudiants, on a lancé une semaine d'évangélisation à LLN du nom de JAM [plus d'infos : www.jamlln.be / @jam.lln]. On a eu des conférences de très grande qualité apportées par Florent Varak (Lyon) à midi sur des questions apologétiques, et, le soir, des exposés bibliques d'Etienne Koning (Paris). Plus de 1.000 étudiants ont assisté à l'une ou l'autre rencontre pendant ces quatre jours, et nous sommes dans la joie de voir autant de graines semées.

Je ne peux pas oublier de mentionner ma femme. Merci Seigneur pour mon épouse Lou qui est une grande source d'encouragement pour moi

dans la foi, et qui cherche à plaire seulement au Seigneur Jésus.

Le Maillon : Pourrais-tu évoquer quelques défis (sujets de prière) ?

James : Ah oui... Merci de prier pour notre Eglise. Nous venons d'étudier l'épître de Tite, et c'était un rappel extrêmement pertinent pour nous des priorités pour une Eglise. Nous avons notamment compris la nécessité de rester attaché à la saine doctrine, et de vivre dans la piété en attendant le retour du Christ. Si vous pouviez prier cela pour nous, ce serait excellent !

Je n'aime pas beaucoup admettre qu'après notre semaine d'évangélisation à LLN, j'ai dû beaucoup lutter pour me reposer dans la souveraineté de Dieu. En voyant des foules d'étudiants entendre parler de la grâce en Christ, j'ai été fort découragé en pensant au grand nombre d'autres étudiants qui n'en ont pas encore entendu parler – et à tous les besoins. Heureusement, Dieu reste(ra) assis sur le trône, et nous savons qu'il y aura, le dernier jour, une foule immense que personne ne peut compter.

Nous apprécierions vos prières pour la naissance de notre quatrième enfant, prévue fin mai (un petit garçon). Que j'aide et que je soutienne Lou. Et que nous soyons des modèles de progrès auprès de nos enfants. ■

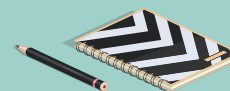
¹ NDLR : « Groupes Bibliques Universitaires », un ministère parmi des étudiants.



OÙ SONT-ILS DONC ?

PROGRAMME DES COURS ET SÉMINAIRES DU SAMEDI 2022/23

SEPTEMBRE			OCTOBRE			NOVEMBRE		
	Matin	Après-midi		Matin	Après-midi		Matin	Après-midi
03/09			01/10	Ministère parmi les jeunes (1/3)	Marc (1/3)	05/11	Ministère parmi les jeunes (3/3)	Marc (3/3)
10/09	Esaïe (1/3)	Eschatologie (1/3)	08/10	Séminaire en Wallonie : Juges en 1 journée		12/11	Grec 1a (1/4)	Hébreu 1b (1/4)
17/09	Esaïe (2/3)	Eschatologie (2/3)	15/10	Ministère parmi les jeunes (2/3)	Marc (2/3)	19/11	Séminaire : Apologétique et islam	
24/09	Esaïe (3/3)	Eschatologie (3/3)	22/10			26/11	Psaumes (1/3)	Saint-Esprit (1/3)
			29/10	Séminaire à Bruxelles : Enseigner la Bible 1 à 1				
DECEMBRE			JANVIER			FEVRIER		
	Matin	Après-midi		Matin	Après-midi		Matin	Après-midi
03/12	Psaumes (2/3)	Saint-Esprit (3/3)	07/01	mardi 10 janvier Webinaire : Comment préparer une prédication		04/02	Homilétique (2/3)	Christologie (2/3)
10/12	Psaumes (3/3)	Saint-Esprit (3/3)	14/01	Grec 1a (3/4)	Hébreu 1b (3/4)	11/02		
17/12	Grec 1a (2/4)	Hébreu 1b (2/4)	21/01	Homilétique (1/3)	Christologie (1/3)	18/02	Homilétique (3/3)	Christologie (3/3)
24/12			28/01	jeudi 26 janvier Webinaire : L'assurance du salut		25/02	Grec 1a (4/4)	Hébreu 1b (4/4)
MARS			AVRIL			MAI		
	Matin	Après-midi		Matin	Après-midi		Matin	Après-midi
04/03	Séminaire en Wallonie : La prière		01/04			06/05	Séminaire : Comment ne pas utiliser les langues bibliques	
11/03	Séminaire : L'union avec Christ		08/04			13/05		
18/03			15/04	Ethique (2/3)	1 Corinthiens (2/3)	20/05		
25/03	Ethique (1/3)	1 Corinthiens (1/3)	22/04	Ethique (3/3)	1 Corinthiens (3/3)	27/05	Piété personnelle (1/3)	Méthodes d'exégèse (1/3)
			29/04	Séminaire en Wallonie : La sainte cène				
JUIN			PRIX : 25 € PAR SÉMINAIRE 75 € PAR SÉRIE DE COURS INFOS ET INSCRIPTIONS : INSTITUTBIBLIQUE.BE/FORMATION/SEMINAIRES/ INSTITUTBIBLIQUE.BE/COURS-SAMEDI					
	Matin	Après-midi						
03/06	Piété personnelle (2/3)	Méthodes d'exégèse (2/3)						
10/06	Piété personnelle (3/3)	Méthodes d'exégèse (3/3)						
17/06								



A VOS AGENDAS

Barbecue de fin d'année

DIMANCHE 26 JUIN 2022, 16H

Venez fêter la fin de l'année académique à l'Eglise Protestante Évangélique d'Ottignies, 37, rue des Fusillés, 1340 Ottignies.

Merci de vous inscrire au préalable auprès du secrétariat.

Rentrée de l'année académique 2022-2023

LUNDI 5 SEPTEMBRE 2022

Pourquoi ne pas consulter dès maintenant les horaires en page 2 et page 31 et mettre à part deux heures, une demi-journée, ou même une journée par semaine, pour suivre les cours qui vous intéressent et/ou seraient utiles à votre ministère ?

Reprise des cours du samedi

SAMEDI 10 SEPTEMBRE 2022

Les premières séries de cours du samedi porteront sur le livre d'Esaïe (matin) et sur l'Eschatologie (doctrine des choses dernières) (l'après-midi). Voir les pages 16 à 19 pour le programme complet.

Week-end de retraite à Genval

DU VENDREDI 21 AU DIMANCHE 23 OCTOBRE 2022

Ce week-end est également ouvert aux étudiants à temps partiel et en cours du samedi. Merci de vous inscrire au préalable auprès du secrétariat.

MERCI

Toute l'équipe de l'Institut voudrait remercier :

- les membres du Conseil d'administration
- les membres de l'Assemblée générale
- les Eglises qui soutiennent l'œuvre financièrement
- les pasteurs et les anciens des Eglises des étudiants
- les maîtres de stages des étudiants
- les épouses/époux, les parents et les enfants des étudiants
- les donateurs individuels
- les prédicateurs visiteurs à notre chapelle
- les gérants de la librairie Le Bon Livre
- les gestionnaires des locaux
- (surtout) les Eglises et les personnes qui prient régulièrement pour cette œuvre



Petit apéro surprise à l'occasion de la sortie du livre du directeur !



Souvenir de nos cours avec masques !



Horaires des cours en semaine – 2nd semestre 2022/23

DU MARDI 31 JANVIER AU VENDREDI 9 JUIN 2023

MARDI			MERCREDI		JEUDI		VENDREDI	
1 ^{er} cycle		2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle
9h00 — 9h45	9h00 — 11h10 (avec pause)		Grec 1b	Hébreu 2b (« l'Evangile dans l'AT »)	Laboratoire de prédication 1	Th. Bib. Mission		Ep.Hébreux* / Doctrine de Dieu*
9h50 — 10h35	Théologie biblique 1	9h35 — 10h20 Proph Ant.	Grec 1b	Hébreu 2b (« l'Evangile dans l'AT »)	Laboratoire de prédication 1	Th. Bib. Mission		Ep.Hébreux* / Doctrine de Dieu*
10h55 — 11h40		10h25 — 11h10 Proph Ant.	Théologie de la Réforme	Grec 2b (Lc 19-21)/ Grec 4b	Hébreu 1b	Atelier biblique 2		Ep.Hébreux* / Doctrine de Dieu*
11h45 — 12h30	11h30 — 12h30 CHAPELLE		Théologie de la Réforme	Grec 2b (Lc 19-21)/ Grec 4b	Hébreu 1b	Atelier biblique 2		Ep.Hébreux* / Doctrine de Dieu*
13h30 — 14h15	Atelier biblique 1	Eschato.	Catholicisme	Histoire de l'Eglise 3* / Christologie*	Ministère pastoral	Grec 3b* / Hébreu 4b*		Labo. prédic. 2b Δ
14h20 — 15h05	Atelier biblique 1	Eschato.	Catholicisme	Histoire de l'Eglise 3* / Christologie*	Ministère pastoral	Grec 3b* / Hébreu 4b*		Labo. prédic. 2b Δ
15h25 — 16h10	Marc	Epîtres pastorales	Esaïe	Histoire de l'Eglise 3* / Christologie*	Ministère pastoral	Grec 3b* / Hébreu 4b*		Labo. prédic. 2b Δ
16h15 — 17h00	Marc	Epîtres pastorales	Esaïe	Histoire de l'Eglise 3* / Christologie*		Grec 3b* / Hébreu 4b*		Labo. prédic. 2b Δ

*Dates des séries de cours ayant lieu tous les 15 jours :

Grec 3b : 2.02, 16.02, 16.03, 6.04, 20.04, 1.06

Hébreu 4b : 9.02, 9.03, 23.03, 13.04, 27.04, 25.05, 8.06

Histoire de l'Eglise 3 : 8.02, 8.03, 22.03, 12.04, 26.04, 24.05, 7.06

Christologie : 1.02, 15.02, 5.04, 19.04, 17.05, 31.05

Epître aux Hébreux : 3.02, 17.02, 17.03, 7.04, 21.04, 2.06

Doctrine de Dieu : 10.02, 10.03, 24.03, 14.04, 28.04, 26.05, 9.06

Δ Laboratoire de prédication 2b uniquement aux dates suivantes : 10.02, 10.03, 24.03

* Théologie et pratique de la prière durant les quatre dernières semaines du semestre, à partir du 16 mai

Le Conseil académique et pastoral se réunit le mardi à 15h30.

Cours obligatoires en 1^{er} cycle

Grec 1b (3 crédits)

C. Kenfack

Théologie biblique 1 (dévoilement progressif du plan salvateur de Dieu, axé sur les alliances conclues avec Adam, Noé, Abraham, Moïse et David et la nouvelle alliance en Christ) (3 crédits)

J. Hely Hutchinson

Evangile de Marc (2 crédits)

A. Manlow

Esaïe (2 crédits)

J. Hely Hutchinson

Théologie de la Réforme (2 crédits)

R. Bellis

Catholicisme romain (2 crédits)

C. Kenfack

Laboratoire de prédication 1 (1 crédit)

P. Every

Atelier biblique 1 (théorie et pratique d'animation d'une étude biblique interactive) (2 crédits)

A. Manlow

Théologie et pratique de la prière (1 crédit)

J. Hely Hutchinson

Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)

Cours en option en 1^{er} cycle

Hébreu 1b (3 crédits)

X.-S. Le Nguyen

Ministère pastoral (3 crédits)

P. Every, D. Doyen

Cours du 2nd cycle

Hébreu 2b (« l'Evangile dans l'AT ») (3 crédits)

J. Hely Hutchinson

Hébreu 4b

J. Hely Hutchinson

Grec 2b (Luc 19-21) (3 crédits)

C. Kenfack

Grec 3b (1 Pierre) (3 crédits)

M. DeNeui

Grec 4b

J. Hely Hutchinson

Théologie biblique de la mission (2 crédits)

J. Clark

Prophètes Antérieurs (Josué—2 Rois) (2 crédits)

I. Masters

Epîtres pastorales (1-2 Timothée, Tite) (2 crédits)

S. Orange

Epître aux Hébreux (2 crédits)

M. DeNeui

Doctrine de Dieu (2 crédits)

K. Butler

Christologie (2 crédits)

I. Masters

Eschatologie (doctrine des choses dernières) (2 crédits)

C. Kenfack, S. Pachaian

Histoire de l'Eglise 3 (depuis la Réforme) (2 crédits)

F. Dubus, I. Masters

Atelier biblique 2 (2 crédits)

P. Every

Laboratoire de prédication 2b (1 crédit)

T. Koning

Séminaire en Wallonie sur la prière (le samedi 4 mars) (1 crédit)

Séminaire « L'union avec Christ » (le samedi 11 mars) (1 crédit)

Séminaire en Wallonie « La sainte cène » (le samedi 29 avril) (1 crédit)

Séminaire « Comment ne pas utiliser les langues bibliques » (le samedi 6 mai) (1 crédit)

Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)

Pour les détails des cours obligatoires et facultatifs relatifs aux divers diplômes décernés par l'Institut, merci de consulter le programme académique global qui est disponible en ligne et auprès du secrétariat ; les professeurs membres du personnel de l'Institut sont à votre disposition pour vous conseiller sur le choix des cours à suivre.

INVESTISSEZ DANS CE QUI EST *éternel*

PROCHAINE RENTRÉE
LUNDI 5 SEPTEMBRE

INFOS & INSCRIPTIONS : +32 2 223 79 56
INFO@INSTITUTBIBLIQUE.BE



PROFITEZ DE TOUTES NOS RESSOURCES !



PAR EMAIL

NOUVELLES
RECENSIONS
MINI-MÉDITATIONS

INSCRIVEZ-VOUS À NOS
LISTES DE DIFFUSION



PAR LA POSTE

NOTRE MAGAZINE
LE MAILLON

RECEVEZ-LE GRATUITEMENT
EN VOUS INSCRIVANT SUR
NOTRE LISTE DE DISTRIBUTION



EN LIGNE

INSTITUTBIBLIQUE.BE
BIBLIODOK.COM
(NOTRE NOUVEAU SITE
DE RECENSIONS !)

RETROUVEZ-NOUS
AUSSI SUR :



PRAYERMATE™



BIBLIODOK.com
RECENSIONS DE L'INSTITUT BIBLIQUE DE BRUXELLES

DES PRÉSENTATIONS DE LIVRES
PASSÉS AU CRIBLE DES ÉCRITURES
PROPOSÉES PAR L'INSTITUT BIBLIQUE DE BRUXELLES